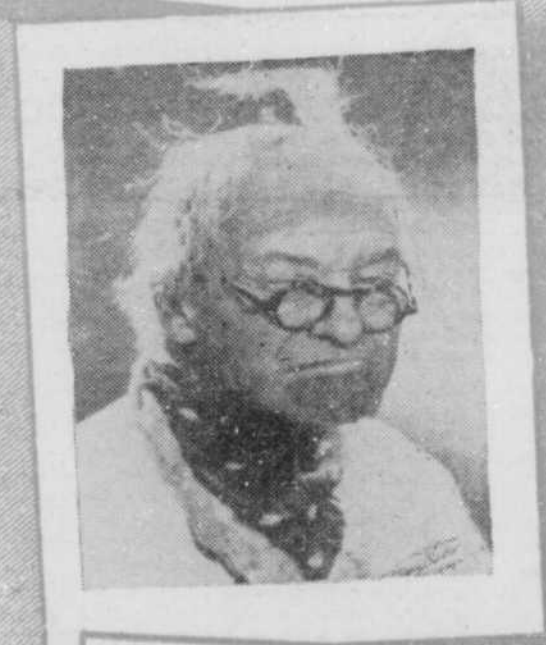
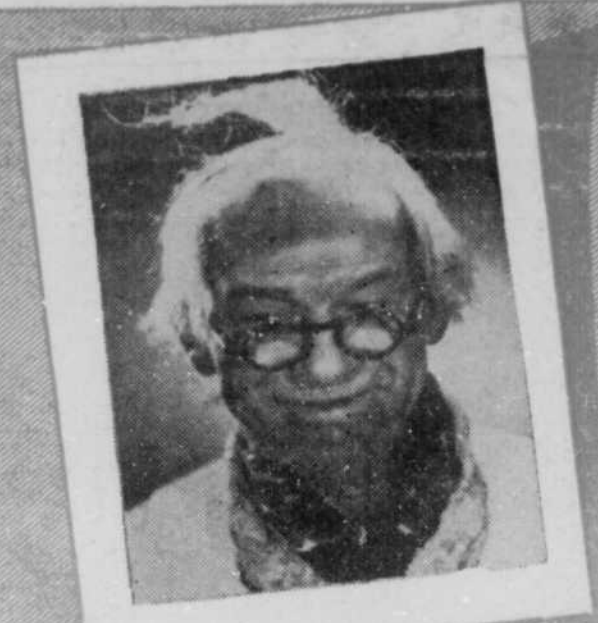


RADIO MONDE



Zaccarus Studio
MONTREAL

ARTHUR LEFEBVRE

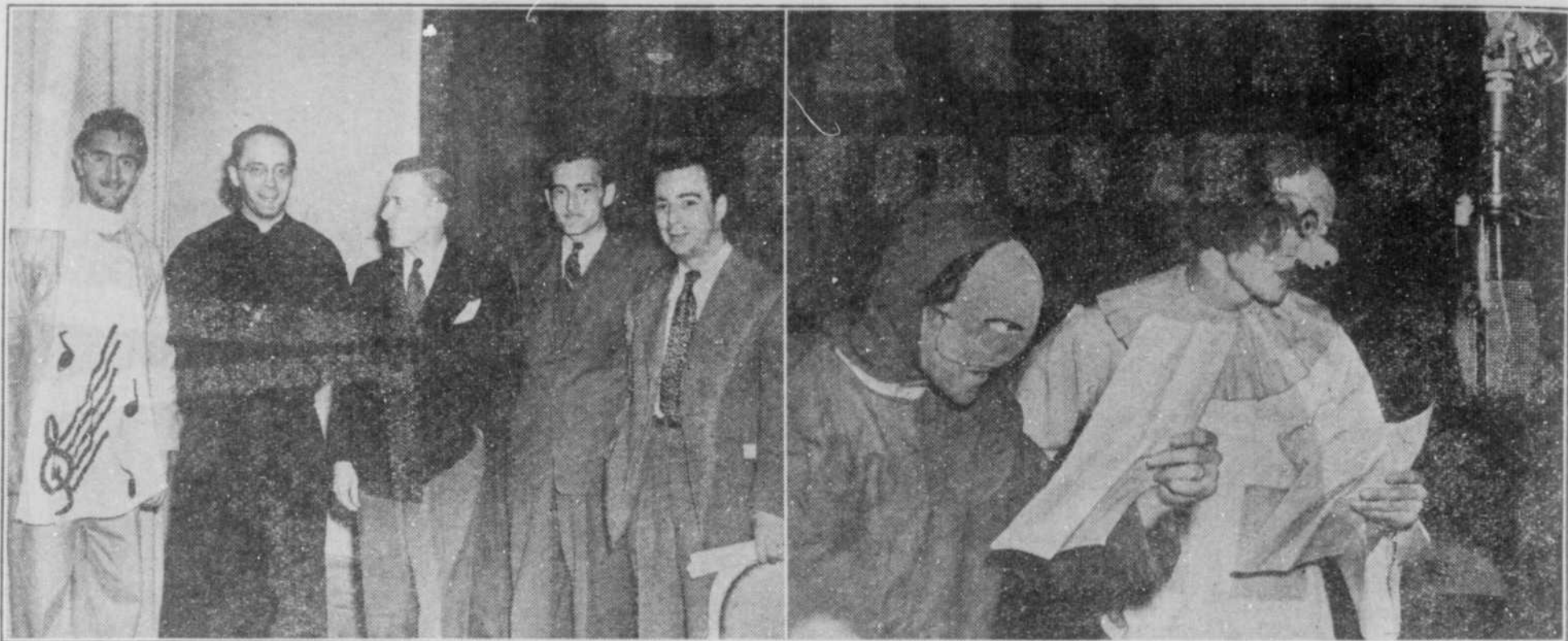


RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA



Le photographe a voulu illustrer l'événement du samedi 23 juin, la première de SAMEDI-JEUNESSE, qui réunissait à la salle de l'Ermitage une foule énorme d'écoliers venus se récréer et s'instruire. Le programme comprend des chansons populaires, des concours divers et des causeries. On remarque dans les photos: Georges Groulx, qui dirige les choeurs, le Père Emile Legault, directeur de l'émission, Roger Daveluy, le réalisateur, Jean Lefebvre, ingénieur, et François Bertrand, animateur. Photo de droite: deux clowns-carabins.

La Journée du Bruiteur

(Sans malice)

Il arrive au studio sans bruit!

Il jouera durant la journée un rôle bruyant, mais effacé! On le connaît peu! Apparemment, il s'en fout... Pas d'admiratrices à ses trousses et encore moins d'admirateurs, naturellement! Les chasseurs d'autographes le laissent bien en paix. C'est pour cela qu'il a toujours de l'encre dans son stylo! La gloire aussi le laisse bien en paix, mais il ne s'en formalise pas. Il est humble comme le pilier d'un pont. En effet, dans la vie, on dit toujours: "Quel beau pont!"

Mais on oublie le plus souvent le pilier qui le soutient! Sans vouloir faire de rapprochement malicieux, on dira, au studio: "Quelle belle émission!" Enfin, passons sans insister!

Le bruiteur se glisse dans l'édifice, longeant les murs, de crainte de longer autre chose — ne serait-ce que les mauvaises pensées suggérées par les jolies modes printanières — et il arrive, toujours sans bruit, au laboratoire de la trame sonore! Ne vous offusquez pas de ce premier mot savant. Chez les bruiteurs on dit comme ça: "C'est là-dedans que ça pète!"

Et ne craignez pas de vous tromper! Sirène de locomotive, corne d'automobile, cloche d'alarme, horloge grand-père, sirène d'usine, tintamarre divers, mugissements, vagissements, meuglements, enfin tout le concert de la faune! Mais cela ne serait que le plus agréable des paradis, la plus douce paix! Dans ce laboratoire rien qui ne craque, ne pète, ne siffle, ne hurle, ne rugisse, (même le patron) ne larmoie, ne souffle, ne grimace, ne gémit, ne casse, ne froite, ne sonne, ne bourdonne, ne barytonne, etc., etc.

Si vous touchez à quelque chose dans ce Labo, gare à vous! Car vous pouvez tout aussi bien déchaîner les foudres de Vulcain ou simplement réveiller celui de la "gang" qui n'est pas de service à ce moment-là! Mais ceci serait plus rare que vous ne le croyez, car au

laboratoire de la trame sonore, il n'y a toujours qu'un homme là ou deux seraient à peine suffisant!

C'est ce qu'on a désigné depuis comme le mal de tête d'Alphée!

Le bruiteur arrive donc au studio et se rend dans ce lieu calme et serein! Il consulte sa fiche quotidienne! Que voit-il devant lui?

VIE DE FAMILLE: un nid d'amour, d'intrigues, de médisances, de jalousie, de "double-crossing", (ne pas confondre avec "railway-crossing") et les autres petits ennuis de la vie de famille. Mais pour le bruiteur, tout cela n'est rien que du bruit!

GANDE SOEUR: elle est toute petite et toute délicate! Son dévouement ne rencontre que l'ingratitude et la souffrance! Pour le bruiteur, il faut tordre, arracher, brûler, incendier, arroser, etc., etc. Encore du bruit!

METAIRIE RANCOURT: un programme si long avec un nom si court! Toute la ferme y passe, depuis le hennissement du cheval jusqu'au rire sarcastique du vilain, à la pâmoison de l'héroïne et le cri des fauvettes légères sous les fleurs d'aubépine... C'est toujours du bruit!

LE REVEIL RURAL: pour apprendre aux cultivateurs à se réveiller vers les midi-trente-cinq (afin de savoir) ce qui s'est fait depuis le lever du soleil sur les divers marchés du monde! Un peu de chant et de musique... mais peu de bruit. Tout de même, il y a un disque. Une fois n'est pas coutume!

RUE PRINCIPALE: où tout est beau en particulier! Chemin de fer, déplacement, noyade, sauvetage, élections! Toujours le bruit qui recommence!

METROPOLE: une grande ville comme ça qui n'a même pas de métro! Mais il y a les bruits de la rue, les autos qui stoppent, les tramways qui partent, les coeurs qui battent au rythme de l'amour (et ça cogne dur parfois, un cœur) toujours du bruit! Pauvre bruiteur!

Ajoutez à cela ce qu'on lui de-

mande de faire, je devrais dire de créer! Voici quelques échantillons.

Bruit du lait qui tombe dans du lait! Voyez-vous ça! — Bruit du frottement d'une allumette sur un caillou, au bord d'un ruisseau! Pas sur la pierre angulaire de la Sun Life: ce serait trop facile! — Bruit de larmes tombant sur un gant de velours! C'est pour ça que le bruiteur est obligé de lire "Le Chemin des larmes"! — Bruit de l'océan furieux! On serait tenté de dire avec celui qui l'a dit: "Que d'eau, que d'eau!" — Et si vous croyez que cet article n'est pas sérieux, sachez que j'ai moi-même demandé, pour un sketch sentimental: bruit de fumée sur une véranda déserte! Après cela on tire l'échelle, car il n'y a pas moyen d'aller plus haut dans la difficulté technique!

Et pour comble de malheur, le bruiteur doit subir — avec le sourire naturellement — la réserve théâtrale de monsieur Leduc; la placidité catholique de Daveluy; la culpabilité ou non de Berthe Lavoie; les "péchés" multipliés, de Thériault; les dames aux chapeaux divers et attrayants de Marcella Barthe; l'Entrée et la sortie de Judith Jahmin; les chansons à cinq cents d'Albert Chamberland; les idées rapportées des Rocheuses, par Rupert Caplan; les causeries de Florent Forget; les textes lyriques (pour ne pas dire pire) de Pallascio; le mot de la FIN de Roger Baulu; la baguette toujours agitée de monsieur Beaudet; et enfin, mais pas la moindre à mon sens ou à tous les sens, les "fill-in" de Proctor-S. Adkins, dit Tommy.

A la fin, ça devient "abrutissant", mais le bruiteur a le sourire, car il sait que la Société comprend ses problèmes, que le colonel est là pour aider à démarrer les procédures en haut lieu, et que la Société règlera ses problèmes perpétuels.

Et la journée du bruiteur est terminée! La mienne aussi d'ailleurs!

Bruit d'un clavographe écrivant: 30—

Ernest PALLASCIO-MORIN

Hertha Glaz à Radio-Canada

L'une des artistes les plus applaudies de la grande scène lyrique américaine

Hertha Glaz, contralto du Metropolitan Opera, a été invitée à prendre part à l'émission de Radio-Carabins, le jeudi, 23 juin, à neuf heures du soir. Elle chantera un fragment de "Carmen", de Bizet. Hertha Glaz avait accepté, il y a quelque temps, de chanter à ce concert, mais au dernier moment elle en fut empêchée par la maladie.

Mlle Glaz est née à Vienne, a fait ses études à l'Académie de Musique de cette ville, puis a débuté à Breslau. Elle a chanté un peu partout dans les grandes villes d'Europe. Elle s'est fait connaître aux Etats-Unis lorsque Otto Klemperer, en 1937, l'invita à chanter au cours d'un concert de l'Orchestre symphonique de Los Angeles. Ce fut le commencement d'une carrière très heureuse en Amérique. Elle a fait partie des Opéras de Chicago, de San Francisco et de St-Louis. Toscanini l'engagea, en 1937, pour chanter la "Demoiselle Elue", de Debussy. Elle a débuté au Metropolitan à l'époque de Noël en 1942, dans "Aida" que dirigeait Wilfrid Pelletier.

Le programme comprendra également des sketches écrits pour

ONDES PAR-CI ONDES PAR-LA

Les artistes dramatiques de Radio-Canada répètent en ce moment les premières scènes d'un nouveau roman portant sur "les gens de cirque". Les auteurs sont Mesdames Lilian Dorsenn et Réjane Desramieux. Mme Berthe Lavoie Fortin en fera la mise en ondes.

M. Charles Maillard, donnera une causerie à Radio-Canada, le mardi, 3 juillet, sur le salon de peinture à l'École des Beaux-Arts dont il est le directeur.

nos étudiants. Paul Leduc dirigera.

A partir du jeudi, 5 juillet jusqu'à la fin des vacances, l'émission durera une demi-heure au lieu d'une heure.

Le concours littéraire radiophonique de la Société Radio-Canada

Le concours littéraire radiophonique institué par la Société Radio-Canada a soulevé dans tous les milieux un très vif intérêt. Interrogée à ce sujet, Mlle Louise Simard, secrétaire du comité du concours, nous a dit, en effet, que déjà le courrier lui apporte les promesses les plus encourageantes. Les travaux doivent être conformes aux conditions imposées par le jury. Bien que la presse en général les ait publiées et les postes de Radio-Canada nient donnée des explications supplémentaires à la suite des discours de Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal et de M. Augustin Frigon, directeur général de la Société, lors de l'émission du dimanche, 10 juin, on veut savoir, par exemple, quand se terminera le concours, combien il y aura de prix, etc. Les demandes de renseignements sont variées et parfois inattendues. Des candidats donnent l'impression qu'ils veulent se rassurer en s'excusant de n'avoir pas compris tel ou tel article. Bref, on sent qu'il y a une grande émulation et cela constitue aux yeux du jury un effort méritoire.

Rappelons que le concours se terminera le 15 septembre 1945 et que le courrier doit être adressé à Mlle Louise Simard, Société Radio-Canada, 1440 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.



La Reine de la Radio chante!

Les radiophiles ont eu la surprise de leur vie, vendredi soir dernier, à 8 h. 30, lorsque le réseau français de Radio-Canada a diffusé un impromptu charmant sous le titre: "Leurs violons d'Ingres".

Il s'agissait d'une fête improvisée chez la reine de la radio et c'est ainsi que l'on entendit Janine Sutto chanter "L'Hirondelle du faubourg"; Alfred Brunet jouer du piano; Olivette Thibault interpréter une chanson de Lionel Daunais; l'annonceur Noël Gauvin jouer du violon; et Henri Letondal reprendre son violoncelle.

Cette demi-heure de comédiens, devenant musiciens pour la circonstance, a été conçue par le docteur J. J. Gagnier, directeur musical de Radio-Canada, lequel en a assuré lui-même la réalisation avec Tom Atkins pour la mise en ondes.

Le succès remporté par cette émission ne devrait pas demeurer sans lendemain. Souhaitons que le réseau français de Radio-Canada en continue la série avec des impromptus aussi réussis.

Le concours littéraire radiophonique de la Société Radio-Canada

Le concours littéraire radiophonique institué par la Société Radio-Canada a soulevé dans tous les milieux un très vif intérêt. Interrogée à ce sujet, Mlle Louise Simard, secrétaire du comité du concours, nous a dit, en effet, que déjà le courrier lui apporte les promesses les plus encourageantes. Les travaux doivent être conformes aux conditions imposées par le jury. Bien que la presse en général les ait publiées et les postes de Radio-Canada aient donné des explications supplémentaires à la suite des discours de Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal et de M. Augustin Frigon, directeur général de la Société, lors de l'émission du dimanche, 10 juin, on veut savoir, par exemple, quand se terminera le concours, combien il y aura de prix, etc. Les demandes de renseignements sont variées et parfois inattendues. Des candidats donnent l'impression qu'ils veulent se rassurer en s'excusant de n'avoir pas compris tel ou tel article. Bref, on sent qu'il y a une grande émulation et cela constitue aux yeux du jury un effort méritoire.

Rappelons que le concours se terminera le 15 septembre 1945 et que le courrier doit être adressé à Mlle Louise Simard, Société Radio-Canada, 1440 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

ARTISTES EN DEUIL

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Denat Lefebvre père de la jeune chanteuse montréalaise, Mlle Gaby Lefebvre, et de M. J. Bédard, père de Roland Bédard.

Que Mlle Lefebvre et M. Bédard acceptent ici l'expression de nos sympathies les plus sincères dans le deuil qui les frappe si cruellement.



"Il me fait penser à mon pauvre oncle défunt — il écoutait toujours "Le programme des Evénements Sociaux" — avec une p'tite lueur d'espoir dans les yeux, lui aussi!"



Vendredi dernier, le 22, six cents vétérans canadiens arrivaient à Montréal. Six cents des nôtres qui, pour la plupart, étaient outremer depuis quatre ans et plus. Tous, ou à peu près, ont combattu en première ligne: Afrique, Sicile, France, Belgique, Hollande, Allemagne. Beaucoup d'entre eux iront combattre les Japonais.

0 0 0

A la gare Bonaventure, une foule de parents des braves. Autour de la gare, des curieux qui tenaient à distance des M.P. mal engueulés. Aux portes quelques officiers et sous-officiers qui ont fait la guerre au carré Dominion. Mal engueulés eux aussi. Sur la plate-forme, une fanfare qui sautait des mesures "pour aller souper plus vite", comme remarquait un loustique.

0 0 0

Les repatriés s'amenaient, chargés de kitbags, cuivrés de soleil, un peu las, souriants... Six cents braves... J'en accostai un qui avait la castor du "22" au béret... Personne ne lui donnait la main... Personne ne l'embrassait ou le photographiait, lui... Il s'en allait tout simplement prendre un "83" de l'autre côté de la rue St-Jacques.

— "Allô 22", que je lui dis, "personne ne t'attend ici?"

Il eut un sourire humble, presque timide.

— "Oh, personne ne me connaît à Montréal... je m'en vais chez nous dans les Cantons de l'Est."

0 0 0

Voyez-vous ça! Personne ne le connaît ce pauvre diable. Pourtant, trois rubans de service, l'étoile du service au front et deux chevrons dorés de blessures à la manche gauche.

En effet, de tout l'après-midi, je ne vis pas un personnage civil officiel à la gare, seulement un ou deux petits gradés du Sun Life qui faisaient les politesses et souvent les impolitesses aux parents et amis des vétérans. Une couple de photographes pour 600 hommes. Un petit reporter qui avait l'air fatigué. Pas de gens de la radio. Pas de microphones.

C'était pitoyable. On aurait dit une arrivée de soldats islandais en Alaska.

0 0 0

Quelques jours auparavant, les membres de l'escadrille Alouette arrivaient au pays après une brillante épopée. Encore là, nulle réception officielle de la ville. Une simple nouvelle de page 17 sur nos journaux, un potin phrasé et misérez sur nos ondes.

0 0 0

Oh non! ce jour-là, Bing Crosby et Byron Nelson faisaient la guerre à Islemere! Oh non! ce jour-là, il y avait M. Bourreux qui prenait une demi-heure de la journée d'émission au nom du Parti Libéral!

Le petit "22" qui retournait à son village des Cantons de l'Est... Pouah! Un sucker, comme on dit à Montréal. Qu'est-ce qu'il a fait pour le parti, lui? Aurait-on l'idée de lui faire dire "Allô mouman" sur nos ondes?... Quel non sens, le savon Oridol a de bien plus beaux drames que cela à faire passer! Par intérim,

LORD OH! OH!

0 0 0

P.S.—Ce potin a été placé dans la colonne de ROB, actuellement en vacances, sans sa connaissance et sa permission. On doit donc le dégager de toute responsabilité.

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

Coquetels ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADÉMICIEN



RADIOVILLETTE

La Saint-Jean-Baptiste a été célébrée avec éclat. Félicitations aux postes locaux qui ont présenté à leurs auditeurs de si intéressants programmes à l'occasion de la Fête Nationale... Radiovillette a retenti aux sons des tambours et des clairons. Car, le défilé annuel a traversé le quartier de la radiophonie locale... Eh oui, le Radiomondain "Moulin de la Chanson" disparaît des ondes pour l'été. Vendredi, la dernière émission réunit Maurice Gauvin, Jean-Paul Nolet et la Meunière avant les vacances... Depuis lundi, Roger Marien est devenu "scripteur" officiel CKACiste. Voilà un homme du métier qu'il nous fait toujours plaisir de voir à l'œuvre... Puis, les CHLPIens Roméo Mousseau et Marcel Marineau créent maintenant des chansons à succès. Le premier a présenté "La Dernière Java" et le second "J'ai voulu, Jolie Blonde" et "Nostalgie"... A "Paris-Montréal", Marie-Thérèse Lenoir a obtenu un tel succès que la direction CKACiste a décidé de faire de la chanteuse la vedette régulière du mardi soir... Ah, ces pauvrettes de téléphonistes Radio-Canadiennes, qui ne pourront plus jouir de la parade quotidienne maintenant qu'on a déménagé le standard... Il y a la CBFette Jeanne Sauriol qui se sent beaucoup moins à l'étroit pour accueillir les visiteurs. Toute cette superficie au troisième, où l'on pourrait installer un Salon Louis XV... "L'Académicien au Micro" va son chemin. Oui, tous les samedis, de 8 h. 30 à 8 h. 55 p.m. sur les ondes du poste indépendant...

LE TEMPS, L'ESPACE ET LES LIEUX...

Parions que le CBFiste Raymond Laplante prépare pour l'automne une exposition de ses photos artistiques... Félicitations à Maurice Doucet, l'assistant-directeur technique CKACiste pour les citations récentes. Comme on le sait, il a été décoré pour services insignes avec le C A R C... Oui, le lieutenant d'aviation Bernard Rivet, récemment revenu d'outre-Atlantique, est le frère de Mme Marcel Gagnon et de Gilles, le cuisinier des sons... A l'automne, le studieux Jacques Bélair entreprendra l'étude du Commerce à l'Université McGill... Avec son Radio-Vaudeville, Teddy Burns-Goulet connaît de beaux succès aux Trois-Rivières. Ainsi, plus de 3,000 enthousiastes assistaient au dernier spectacle... Et, les gentilles Trifluviennes ont confondu la voix de Fernand Robidoux avec celle de Jean Sablon... A Juliette Huot: Ne perdez pas patience, chère amie! Le confrère vous fera parvenir un jour la photo tant attendue...

RADIO-CANADIENS VS CKACISTES

Une phénoménale partie de Balle-Molle, mercredi, 27 juin, à 5 h. 30 p.m., au Parc Jeanne-Mance. Arbitre: Jean-Pierre Roy, le spectaculaire lanceur des Royals Montréalais.

EQUIPE RADIO-CANADIENNE. Alphée Loïselle, receveur. J. Bailargeon, lanceur. Charles-Léon Lorrain (capitaine), 1er but. René Decuyper, 2e but. Armand Goddu, arrêt-court. Paul Mérette (instructeur), 3e but. Pierre Normandin, Roger Baulu, Gratien Viau, au champ. Bruno Paradis, substitut (arrêt-court).

Liste fournie par Charles-Léon Lorrain.

EQUIPE CKACISTE. "Jerry" Champagne (instructeur), receveur. André Rancourt, Roger Turcotte, lanceurs. Yves Vézina, 1er but. Jean Lalonde (gérant), 2e but. Paul Gélinais, arrêt-court. Zolique L'Espérance, 3e but. Mario Verdon, Claude Ducharme, André Mokard, au champ. Phil. Lalonde, Bernard Goulet, Alain Gravel, Maurice Desjardins, substituts.

Liste fournie par "Jerry" Champagne.

Honneur aux vainqueurs!

FRESQUES ET FRASQUES

C'est la Radiomondaine Mozaille qui peut nous renseigner sur le livre récent de Dominique Laberge "L'Anarchie dans l'Art". Vraiment, elle connaît si bien cet auteur... Cela est loin d'agir comme un charme! Impossible à L'Académicien de rencontrer Eddie Tremblay depuis qu'il a promis de réparer ce satané briquet... Comment Jacques Desbaillets a-t-il pu égarer ainsi "Le Pingouin"? Un bateau à voile aussi indispensable... Puis, il y a ces reliques que le héros doit baisser dans les impromptus pré-nuptiaux!... Lorsque les ascenseurs du King's Hall s'arrêtent brusquement entre deux planchers, on utilise une échelle pour délivrer les passagers captifs... "Un Homme s'est dépêché"... Ah, non, Henri Letondal n'est pas le seul à se plaindre de ces "Maillarderies" de toujours. Car, il y a des milliers de compatriotes qui aimeraient voir quelques oeuvres de mérite sortir de cette Usine des Arts... Pour sûr, Yvette Thuot trouve que le voyage de noces a assez duré — dans "Ceux qu'on aime"... "On ne m'enlèvera pas mon Camembert!" Voilà le titre que l'on suggère pour une chanson. Elle pourrait ensuite servir de thème aux prochaines causeries sur l'art d'un bureaucrate notoire...

LA VIE AU GRAND AIR...

Les Paul-Emile Corbeil se sont mis à l'œuvre. Oui, bientôt, on pourra recevoir les visiteurs au chalet de la Plage Roger, entre St-Eustache et la Pointe Calumet... "Bonnes Vacances!" à Paul Gélinais qui se rendra pour une quinzaine complète au Lac St-Amour, le 30. Pour trois semaines, la CKACette Colette Toupin deviendra publiciste... Un chalet à St-Sauveur abritera les Camille Ducharme, cet été. Que nos vœux de complet rétablissement accompagnent le maître de céans... Revenu d'une vacance outre-frontières, le radiotecte Albert Comeau nous apprend que même les gosses d'ail seraient appréciés par nos voisins affamés... Puis, Alfred Brunet a passé la dernière fin de semaine dans ce coquet village de Ste-Rose... Avant de prendre l'avion pour cette expédition New-Yorkaise, Henri Letondal, cette fine fourchette, dut payer 32 cents aux douaniers pour l'alexyau splendide. A l'aéroport La Guardia, il aurait pu vendre le morceau \$10...

ENFIN, LA FIN...

"Bloto", "Zingo", "Ringo". Autant de titres provisoires pour le nouveau programme CKACiste à l'automne... Vraiment! Le lieutenant

Paul Vermet nous prépare une surprise d'après-guerre... Aux prochaines de "La Parade Sportive", le dévoué Paul Stuart présentera plusieurs champions du losange; notamment, Stan Bréard, Roland Gladu, Paul Calvert... "Le Perroquet de Theresa", qui vient de paraître en librairie, est le 5e livre de contes pour enfants de l'auteur Lucille Desparois. Un autre succès apparemment... Ah oui, Andrée Kavanagh reviendra chanter à "La Veillée de Ramsay", de Marcel Gammache, dès la tombée des feuilles... Quant à Armand Marion, on le reverra en septembre au "Tourbillon de la Galette". Et, ce compagnon que l'on a promis à Charlotte, comment se nommera-t-il?...



Vous ne vous attendiez peut-être pas à lire ma chronique cette semaine car je vous avais prévenu que je serais en vacances dès samedi. Cependant je n'ai pas voulu vous décevoir, amis lecteurs, et j'ai apporté mon claviraphe au chalet où je passe une semaine dans la paix et la tranquillité de la belle nature. Peut-être pren-

drais-je quelques leçons de dame nature qui sait si bien faire les choses...

* * *

Paresseusement étendue dans une chaise longue sous le feuillage touffu d'un chêne gigantesque, j'ai entendu la description de la procession de la St-Jean-Baptiste faite par Roger Lebel. J'ai fermé les yeux et j'ai pu voir défiler tous les chars allégoriques, les corps de cadets, les fanfares et tous ceux qui prenaient part à la procession aux Trois-Rivières. Roger a si bien fait la description des chars et de toute la procession que je n'avais aucune difficulté à imaginer le cortège et les divers personnages des chars allégoriques. Roger en était à ses débuts et il a prouvé qu'il avait l'étoffe nécessaire pour décrire ce genre de parade.

* * *

Pendant que Roger Lebel et Marcel Villemaire se divisaient la tâche au studio, Charles Couture et Pierre Stein se laissaient cahoter dans un autobus de... classe et se demandaient s'ils arriveraient avec tous leurs membres à Sherbrooke où ils devaient faire la description de la joute de baseball. Comme il n'y a aucun service direct entre Trois-Rivières et Sherbrooke, nos deux amateurs de baseball ont dû partir à 9 heures du matin des Trois-Rivières pour se rendre d'abord à Drummondville et ensuite prendre un autre autobus qui les conduirait à Sherbrooke. Ce n'est qu'à sept heures et trente du soir qu'ils ont atteint la Reine des Cantons de l'Est après

un trajet des plus fatiguants et maintes crevaisons. Cependant nos deux sportifs avaient un entrain remarquable lorsqu'ils commencèrent leur émission avec un retard de quelque 55 minutes. Charles et Pierre ne sont revenus aux Trois-Rivières que lundi à 4 heures, après un autre trajet aussi exténuant. O sport, que ne ferait-on pas pour toi!!!

CORRESPONDEZ POUR TROUVER:

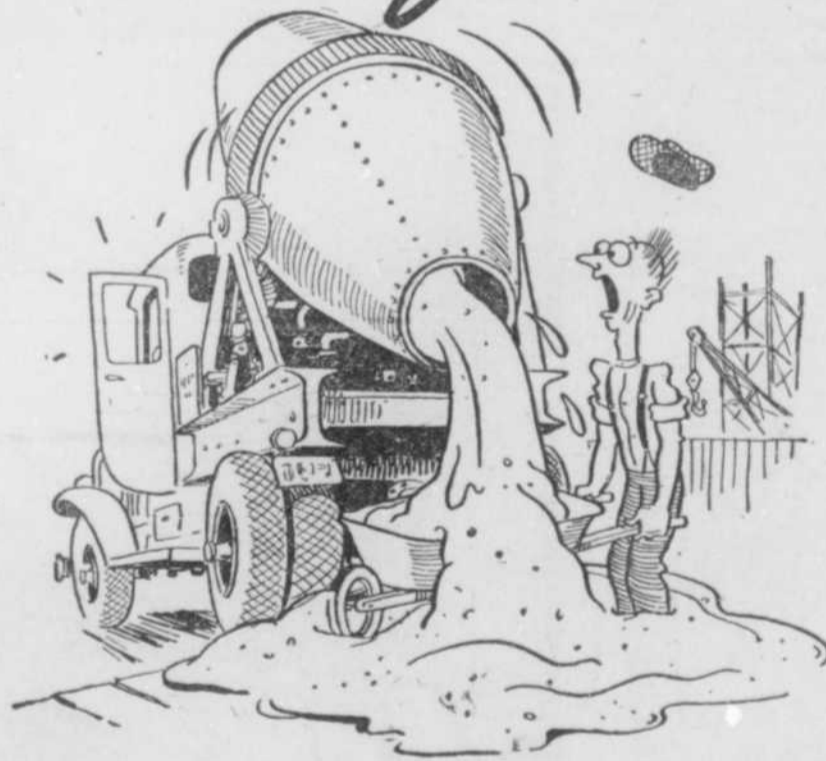
Idéal, amour, mariage, fortune, distraction, connaissances, nouvelles, succès garanti, discrétion assurée. Ecrire pour détail: "Club du Bonheur", casier 1351, Québec.

Jeunes Filles!

OBTENEZ la SIGNIFICATION DE VOS NOMS

Brochure illustrée sur chacun de vos noms, quel qu'il soit. Envoyez-nous 25c et vous connaîtrez vos aptitudes, vos amours, votre caractère, etc. C'EST PASSIONNANT! DEVEZ-VOUS membre de notre Club de CORRESPONDANCE. Envoyez-nous 25c pour obtenir une liste de correspondants à votre goût. Dites-nous dans quel âge et quel genre de correspondants vous désirez. VOUS SEREZ ETONNÉS DES RESULTATS. N'envoyez pas de timbres-poste c.v.p. AGENCE MAGIC, C.P. 683, Place d'Armes, Montréal.

Où est Gos?



...il récupère du papier de rebut

Il existe toujours une grande pénurie de papier de rebut. Pour mener à bien la guerre du Pacifique, il faut 20,000 tonnes de papier de rebut tous les mois.

Pour faciliter la tâche de ceux qui font la récupération, séparez et emballez votre papier comme suit:

1. Papier d'emballage brun, sacs, cartons ondulés, boîtes en carton cartons aplatis et autres.
2. Vieux magazines, revues, livres, brochures, catalogues; vieux dossiers et correspondance de bureau.
3. Journaux seuls.
4. Il faut aussi des chiffons de toutes sortes. Mettez les vôtres de côté.



Contribuée par la
BRASSERIE

Dow

MONTRÉAL D-827

QUAND UNE SOCIÉTÉ EST-ELLE ARTISTIQUE?

Montréal, que l'on proclame depuis quelques années, l'un des centres artistiques les plus importants de l'Amérique du Nord, n'a pas encore de théâtre municipal, ni de salle de concerts.

Ah! mais pardon! notre ville a un Chalet qui est devenu (par nécessité) un auditorium de plein air pour les manifestations artistiques de la saison d'été.

Jusqu'ici, les autorités municipales louaient leur Chalet à ceux qui voulaient bien risquer d'y perdre quelques milliers de dollars, en cas de pluie, et d'y faire fortune, par beau temps. C'est ainsi que le M.R.T. Français y joua "Cyrano de Bergerac", que l'orchestre des Concerts Symphoniques y donna de nombreuses auditions, et que des manifestations dramatiques et musicales de tous les calibres s'y firent nuit.

Mais aujourd'hui tout est changé. La ville de Montréal ne loue son majestueux Chalet qu'à des "Sociétés artistiques". Qu'est-ce que cela signifie? Tout simplement que les autorités municipales, si peu instruites en matière de musique et de théâtre, s'avisent de définir ainsi une société qui n'a pas de but lucratif.

Avouons que c'est jouer sur les mots, autant que sur les notes! Nos conseillers municipaux et leurs directeurs sont des humoristes qui s'ignorent. Quelle est la société qui n'admet pas de profits? A moins d'être subventionnée (et quelle est la société subventionnée par la ville de Montréal?) ou de compter sur le livre de banque d'un mécène, aucune société, si artistique soit-elle, ne peut fonctionner à perte.

Si les autorités municipales, dans leur fine sagesse, veulent éviter par là des abus, ils prennent un fameux détour. C'est à la ville de nommer un commissaire artistique et lui laisser l'autorité absolue de louer le Chalet aux spectacles qu'il estime bienfaisants. Autrement, l'intrigue et la complaisance continueront à régner à l'Hôtel de Ville.

Un imprésario, suivant la récente décision du conseil, ne peut donner de concert au Chalet, pour son propre bénéfice et celui des artistes qu'il engage. Peu importe si le spectacle est de premier ordre. Il n'est pas, lui, une "société artistique".

Par contre, un groupement de mondains qui viennent de découvrir la musique trouvera un accès facile au Chalet sous le signe de l'art tout court. Les artistes qui participeront au concert seront payés, la société enrichira son compte de banque, mais la façade sera sauvée! "C'est pour encourager l'art et les artistes!"

A ce compte-là, l'imprésario, lui aussi, fait sa part dans ce domaine et il a autrement de responsabilités, à part de payer ses taxes. Lui aussi encourage les artistes à sa manière et j'en connais fort peu, au Canada, qui se sont enrichis dans ce domaine.

Il y a le cas de Pierre Dagenais

à qui l'on refuse la location du Chalet pour y monter "Le Songe d'une Nuit d'Été". Evidemment, l'"Equipe" n'est pas une société artistique, au sens que veut bien lui donner notre conseil municipal. Mais l'"Equipe", d'après ce que j'en sais, n'a pas encore réussi à faire fortune.

Alors? va-t-on fermer la porte à ceux qui ont quelque chose d'intéressant à présenter et donner le Chalet en exclusivité à l'orchestre municipal?

Si tel doit être le cas, il faudra aller implorer justice au pied de la croix qui domine le Mont Royal...

Henri LETONDAL

Les indiscretions de l'ouvreuse

● Une expression qui fait son chemin.

Après le défilé de la Saint-Jean-Baptiste, deux spectatrices échan- gent leurs impressions:

—C'était bien beau, dit l'une.

—Oui, ajoute l'autre. Elle était procession!

● Le correspondant de guerre Maurice Desjardins nous donne d'intéressantes nouvelles sur Paris et ses artistes. Il nous dit que les chansonniers n'ont rien perdu de leur esprit gavroche.

Victor Vallier et Jean Rieux, des chansonniers de la vieille école, sont encore de ce monde.

Aux dernières nouvelles, Victor Vallier et Jean Rieux n'ont pas l'intention de venir fonder un caba-

ret à Montréal. Ils sont trop occupés chez eux...

● L'un de nos quotidiens les plus épais pour ne pas le nommer) a publié un communiqué sur le Congrès de la Jeunesse Etudiante, avec cette indication surprenante:

"Au cours de cette journée les jeunes congressistes pourront prendre les repas du midi et du souper (sic) au Stadium même où des cantiques ont été aménagés."

Se nourrir en chantant, voilà une façon économique de comprendre la vie!

● Comme c'est en ce moment l'époque des examens, l'on nous cite l'incident suivant qui s'est passé, il y a quelques jours.

L'examineur demande:

—Qu'est-ce que le potassium?

Pas de réponse.

—Non?... Et l'uranium? Qu'est-ce que c'est que l'uranium?

L'élève ne répond pas davantage.

—Non plus? Une dernière ques-

tion pour vous repêcher... Quelle est la différence entre le potassium et l'uranium?

BEAUTÉ DE LA FORME

avec
GELEE ROSE
Une crème stimulante du système glandulaire, d'un emploi agréable, exempte de graisse. Inoffensive et qui disparaît immédiatement après application. Recommandable aux jeunes filles et aux dames.
Seulement **65c** la jarre

Double grandeur **\$1.00**
PRODUITS FRANÇAIS ENRG.
Dépt. R.M., 3613 Avenue du Parc, Montréal, L.A. 0960



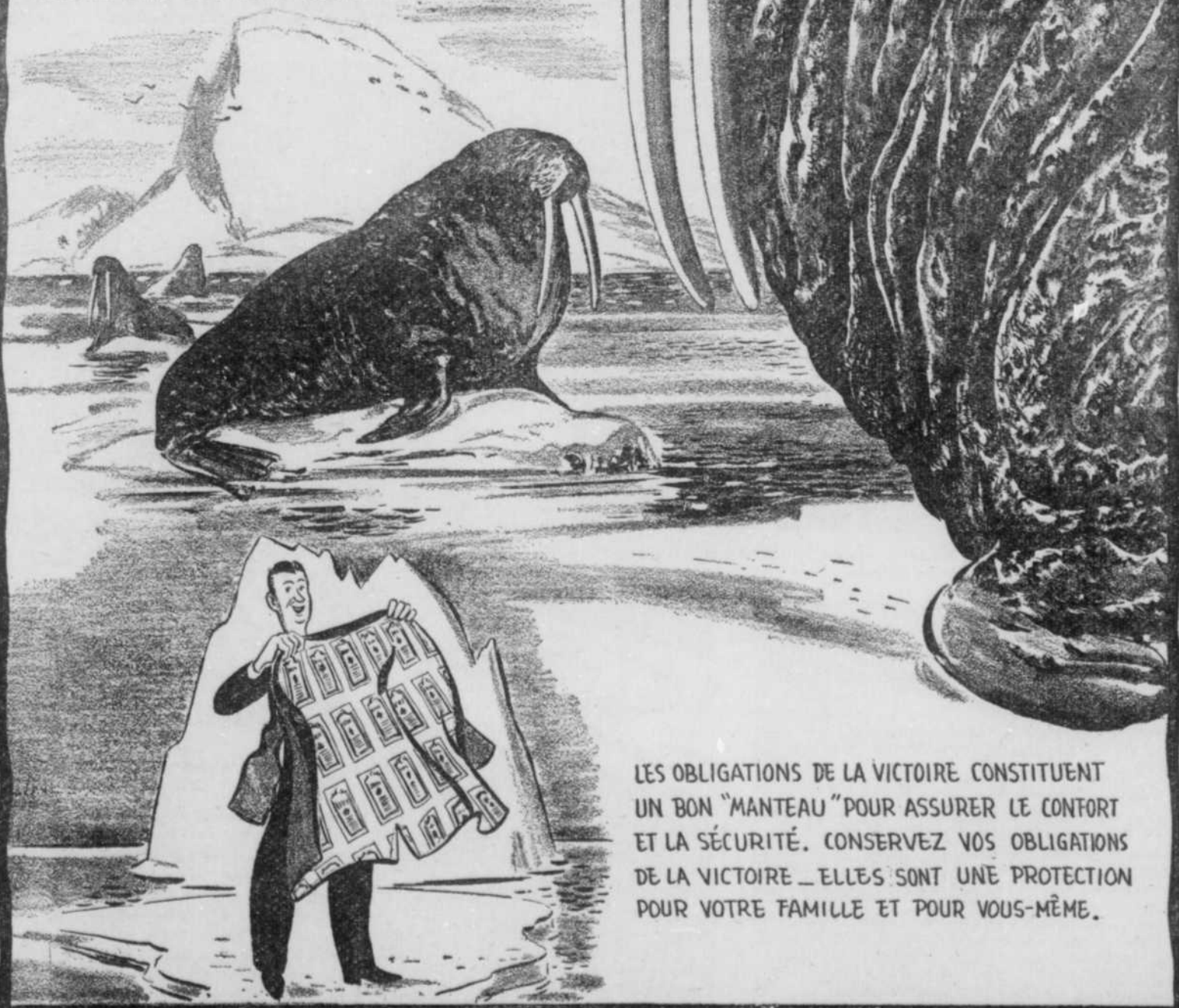
Aussi en vente à la Pharmacie Montréal et Dupuis Frères, Montréal; H. P. Fabien, Verdun; American Drug Stores, 6633 St-Hubert, Montréal; Studio Venus, 3670 St-Denis, L.A. 4309, Montréal; à la pharmacie Brunet, Québec.

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

LE MORSE

DORT CONFORTABLEMENT SUR UNE BANQUISE.

LE MORSE N'A PAS UNE FOURRURE ÉPAISSE MAIS PAR CONTRE SA PEAU A PLUS D'UN POUCE D'ÉPAISSEUR. SOUS CE LOURD MANTEAU IL PORTE UN SOUS-VÊTEMENT DE PLUSIEURS COUCHES DE GRAISSE. IL EST ABONDAMMENT PROTÉGÉ ET IL NE CRAINT NULLEMENT LES NUITS GLACÉES DE L'ARCTIQUE.



LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE CONSTITUENT UN BON "MANTEAU" POUR ASSURER LE CONFORT ET LA SÉCURITÉ. CONSERVEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE — ELLES SONT UNE PROTECTION POUR VOTRE FAMILLE ET POUR VOUS-MÊME.

LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

Un livre révélateur, à la portée de tous!

La Femme cette inconnue!

par HECTOR TALVART

Gros volume de 256 pages

\$1.50

Par Poste \$1.00

Éditions Serge BROUSSEAU

1396 ouest, rue St-Catherine (Ch. 321)

Montréal — P.L. 7322



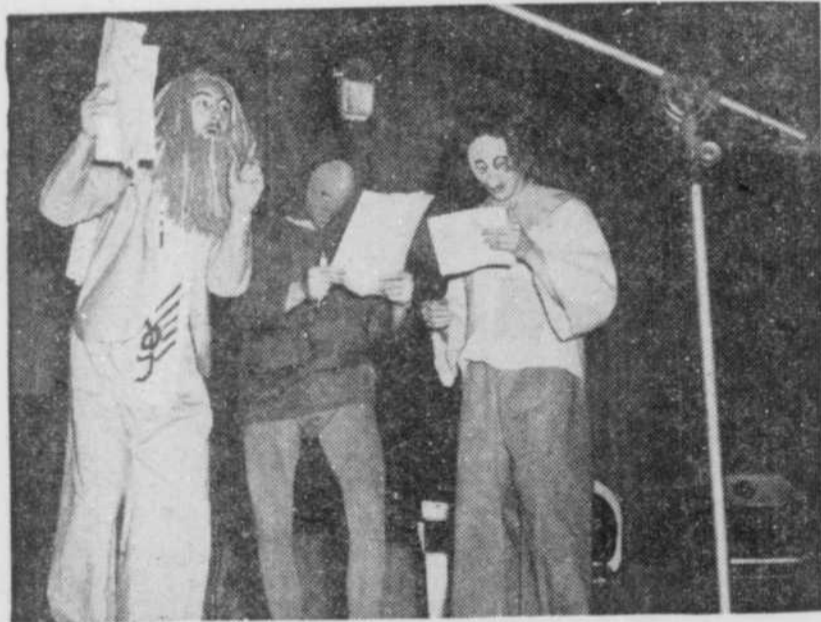
Pour l'irradiation de la Parade de la St-Jean-Baptiste. De g. à d.: Roger Baulu, Michèle de Brabant et Pierre Gélinas.



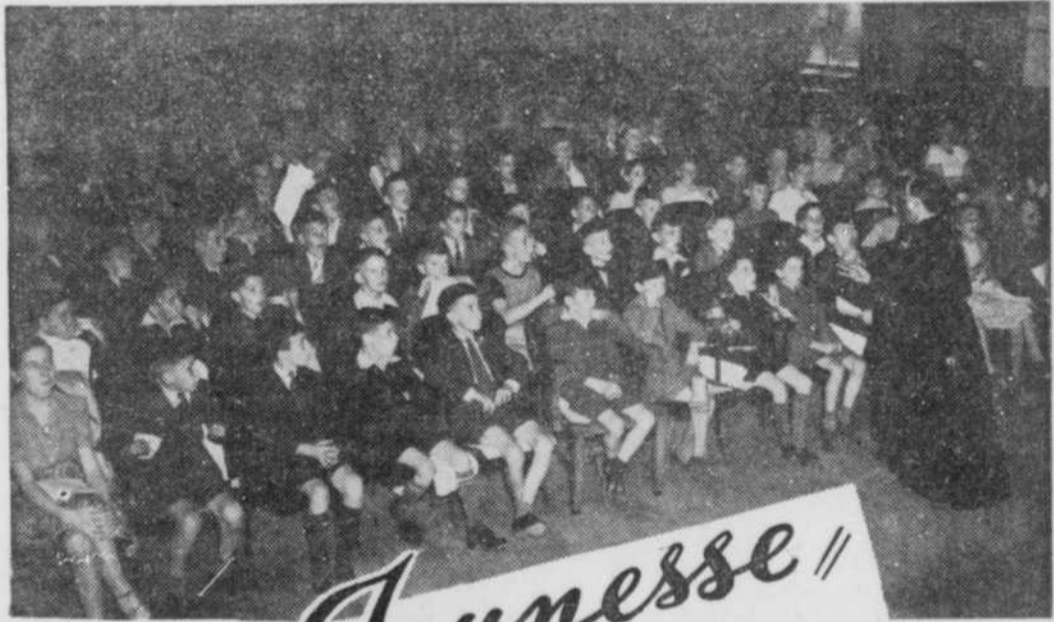
L'officier d'aviation Gabriel L'Anglais rend visite aux Troubadours dont il était le réalisateur: Clément Latour, Rollande Desormeaux, Robert L'Herbier, Gabriel L'Anglais, José Forgues, Eddy Tremblay, Georges Vincent et Raymond Denhez.



Geo. Vincent donne toujours la dernière note de la fin du programme des Joyeux Troubadours sur la tête de Lucien Martin. Notre photographe qui a un appareil qui photographie l'avenir, a croqué cette scène qui arrivera un de ces jours. — Ce jour-là il y aura un troubadour qui ne sera pas joyeux.



Harmonico, Pouick et Boboum, les trois rois du rire à "Samedi-Jeunesse" à Radio-Canada.



Samedi Jeunesse //



Le R. P. Emile Legault, c.s.c. et M. Louis Bourgoïn.



Roger Langlois, bruiteur, Roger Garand et Jean Gascon des "Carabins", le Dr Adrien Plouffe et Paul Leduc, réalisateur à Radio-Canada.

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

"La Vierge Folle" au Radio-Théâtre Français

Nombreux sont les écrivains et auteurs dramatiques qui ont fouillé, de leur scalpel psychologique cette situation plus fréquente qu'on ne le croit: un homme d'âge mûr tombant follement amoureux d'une toute jeune fille et celle-ci, paradoxalement, lui rendant son amour, elle qui devrait, au contraire, être attirée par la jeunesse.

C'est en quelques mots le thème de la "Vierge Folle" que le Radio-Théâtre Français présente cette semaine. La pièce est célèbre et l'adaptation radiophonique ne lui a rien fait perdre de ses qualités humaines et profondes.

Marcel Armaury, un avocat célèbre fait, dans l'avion qui le transporte sur la Côte d'Azur où il va passer ses vacances, la connaissance de Diane de Charance, une aimable jeune fille qu'il retrouve dans le monde. Et entre ces deux personnages si différents d'âge et d'esprit, un amour fou, un amour incompréhensible se glisse.

Les parents de la jeune fille savent tout. Le père vient mettre au courant la propre femme du séducteur de sa fille, une personne d'une noblesse intense, le plus beau caractère de la pièce. Mme Armaury accepte la triste nouvelle et, lorsque les choses se compliquent, c'est elle, qui, avec une grandeur d'âme qui touche au sublime, essaie de sauver non seulement son mari coupable, mais la jeune fille aux yeux de sa famille.

Servi par un dialogue d'une grande force et par des situations dramatiques intenses, ce drame est de ceux qu'on n'oubliera pas. D'autant plus que M. Paul L'Anglais, directeur-réalisateur du Radio-Théâtre Français, en a profité pour faire à son public une surprise. Il a confié le rôle de Diane à Lyse Roy, une autre jeune, pleine de talent qui pourra se flatter d'avoir eu au Radio-Théâtre Français sa première vedette. Les deux personnages de Marcel Armaury et de sa femme seront tenus par Albert Duquesne et par Marthe Thiéry qui vont être superbes.

Le Radio-Théâtre Français vous parvient tous les jeudis de 9 h. à 10 h. du soir, sur les ondes de CKAC, Montréal et de CHRC, Québec.

... Au cent actes divers!

La saison de théâtre est finie, mais pour l'œil critique, on n'a qu'à regarder l'Univers. Les drames et les comédies s'y succèdent avec un brio!...

UN GRAND GUIGNOL:

Une peur, froide et glacée faisait trembler de tous ses membres un illustre auteur de sketches radiophoniques. Un auteur anglais, venu de Toronto. Durant dix-huit minutes, son martyr dura. Dans la salle de contrôle d'un de nos studios, sanglé dans son uniforme, (car il fait partie de ces messieurs en uniforme), l'auteur sursauta, frémit, s'agita, puis renonça, abdiqua, déclara la partie perdue... Il allait crever de syncope, lorsque ses bourreaux vinrent lui annoncer que ce n'était qu'une blague infligée en punition de ses brusqueries, ses arrogances, et son égoïsme qui le faisait déguster avec sa secrétaire, un copieux repas qu'il dégustait sous les yeux de ses victimes à qui il refusait le droit d'aller bouffer, sous prétexte qu'on n'avait pas quinze minutes à perdre pendant la répétition de ses chefs-d'œuvre. Durant plus de cinquante semaines, tous subirent sans broncher, la dictature de ce monsieur revêtu de l'uniforme de ceux qui se battent pour une juste équité. Durant cinquante-deux semaines, on se tut, on souffrit, on pâlit de rage contenue, mais on endura sans broncher. Si les émissions ne furent pas de grande classe, ce ne fut ni la faute des interprètes, ni de l'annonceur, ni des chanteurs, ni de Léo Lesieur, ni du bruiteur, ni de l'opérateur, ni de... reste le scripteur fameux, évidemment! Qu'est-ce qu'il ne faut pas endurer, parfois, grand Dieu! Jusqu'au jour où l'on décide en bloc, une petite vengeance à sa façon. Oh! ils ne sont pas méchants les gens de la radio. Mais ils vous ont de l'imagination en diable!... Huit heures: on signale le «stand by» (le garde à vous, en jargon radiophonique). Et c'est alors, que pour les comédiens, le plaisir commence. C'est alors que pour le scripteur en uniforme, le supplice commence... Ma foi, on dirait que l'annonceur est ivre!... Quant à la marche militaire, sous les doigts de l'organiste, voilà qu'elle prend le rythme d'un jazz endiablé... Le chœur, au lieu d'entonner la pièce-consacrée par le décorum du corps d'armée, devient «How dry I am» ou quelque chose d'analogue. La vedette s'approche du micro. Désastre, elle échappe sa vingtaine de feuillets dont le bruit gicle dans le micro tel un éclaboussement d'eau de source. Un camarade se précipite pour ramasser les feuillets, il s'accroche dans un fil, fait sauter le courant de la table tournante et finit par s'étendre de tout son long, heurtant de son front morne, les mornes fronts de ses imperturbables camarades. Dans la salle de contrôle, l'opérateur, impassible, tente en vain de manipuler ses bobines: l'aiguille saute comme un diable dans l'eau bénite... Et cela continua durant dix-huit minutes, jusqu'au moment où bien poliment, on vint annoncer à l'auteur en uniforme que toutes les horloges du poste en question avaient été reculées de vingt minutes, et qu'on pouvait maintenant recommencer le sketch, que tout cela n'était qu'une petite leçon qu'on se permettait de donner à un monsieur qui aurait tout simplement mieux fait de rester à Toronto, et confier ses chefs-d'œuvre à ceux-là de Montréal qui s'y connaissent aussi bien que lui, et qui ont, sur lui, l'avantage de faire travailler, avec courtoisie, les gens qui ont sauvé son texte qui n'était ni pire ni mieux que bien des textes, puisqu'il restait généralement sur un plan d'honnête médiocrité.

Nos félicitations à ceux-là qui ont su manifester de la sorte! Fini le règne où l'on accepte de se faire plier sur les pieds sans rouspéter.

UN MELODRAME:

Un vrai... et pas drôle. Celui qu'on prépare dans bien des foyers si les autorités fédérales ne se décident pas à traiter les femmes du Québec de la même façon qu'on traite les femmes des huit autres provinces du Canada. Faut voir les lettres qu'on nous adresse pour juger de la profondeur du désastre. Il y a, chez nous comme ailleurs, une majorité de foyers heureux, une minorité de foyers malheureux... Et les femmes de cette minorité appellent à leur secours, les autres mères. Elles appellent à leur secours tous les hommes intelligents. Il ne nous reste que quelques jours pour protester auprès du gouvernement afin que les chèques de l'Allocation Familiale soient adressés aux mères de Québec. C'est dans un tel cas d'urgence qu'il ne faut pas perdre de temps en discussion, mais agir. Et agir, c'est écrire immédiatement à l'Honorable Brooke Claxton, à Ottawa, et protester, protester encore, et protester toujours, jusqu'à ce qu'on gagne cette cause... qu'il faut gagner.

UNE COMEDIE:

La partie de boxe Pellan-Maillard, avec un monseigneur comme arbitre. Je me demande s'il existe un autre pays au monde où l'École des Beaux-Arts soit sous la tutelle cléricale. (Écoutez-moi cette mauvaise catholique qui s'objecte à ce que notre clergé se prélassse au milieu des nus de monsieur Pellan!) Je suis sûre qu'il y en a qui grillent de l'envie de me dire de me mêler de mes affaires. Mais que voulez-vous, j'ai toujours eu l'impression que le clergé avait bien autre chose à faire que d'aller se rincer

(Suite à la page 14)

Les Amis de l'Art

Rapport des activités

Exercice 1944-45

Membres inscrits: 11.800 dans 265 institutions dont 27 hors de Montréal.

Courrier hebdomadaire: 600 copies distribuées, en français et en anglais, dans les institutions et aux abonnés.

Propagande musicale et littéraire

Billets vendus: Ballets, concerts symphoniques, opéra, opérette, récitals, théâtre, spectacles, film musical, débats, Ice Capades et Ice Follies: 36,676.

Récitals-causeries, organisation de l'Association: piano, harpe, 13,119.

Billets gratuits: Concerts, conférences, théâtre, concours oratoires, etc., 13,740.

Laissez-passer pour visiter: Château de Ramezay, Galerie des Arts, Musée de l'église Notre-Dame, Musée historique Canadien, 1895.

Grand total des billets vendus et distribués à titre gracieux, 35,430.

Billets à prix réduit sur présentation de la carte d'identité seulement: France-Film, théâtre St-Denis, cinéma, Forum (hockey) Ligue Senior et Ligue du C.E.O.C.

Invitations transmises aux membres: expositions de livres, peintures, dessins, photographies, fleurs, travaux d'artisanat, etc.

Au secrétariat, distribution de circulaires, catalogues, revues et volumes offerts par les éditeurs et les libraires, galeries d'arts.

Publicité, émissions radiophoniques offertes à titre gracieux par la Société Radio-Canada, les postes CKAC et CHLP, offerte par les journaux et revues: La Presse, La Patrie, La Gazette, Le Canada, Le Devoir, le Herald, Le Jour, Le Petit Journal, Le Quartier-Latin, Le Star, La JEC, La Revue Populaire, Le Samedi, Le Passe-Temps, Relations, Revue de l'Oratoire, L'Avenir du Nord (St-Jérôme), La Voix des Mille Lacs (St-Thérèse), Le Canada Français (St-Jean), Le Clairon (St-Hyacinthe), les journaux et revues de Colombie, l'École Canadienne.

Nous adressons nos plus sincères remerciements à nos généreux donateurs et à toutes les personnes qui contribuent à notre œuvre d'éducation artistique et littéraire.



M. JEAN LEGAULT, directeur de Radio Rouyn-Abitibi Limitée, propriétaire des postes CKEN, Rouyn-Noranda, CKVD, Val d'Or et CHAD, Amos, a été réélu président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rouyn-Noranda pour un deuxième terme. Félicitations à notre confrère.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25

13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

Alfred Pellan n'a pas d'ambition directoriale

Que l'on me pardonne de remettre sur le tapis l'affaire Maillard, déjà vieille de quinze jours! Depuis le fâcheux incident suscit, — et je dirais même provoqué par l'astucieux directeur de l'École des Beaux-Arts, l'excellent peintre Alfred Pellan a été l'objet des accusations les plus fausses. Il a cru bon de rétablir, lui-même les faits, même avant de recevoir ce coup... de masse que lui a décroché M. Maillard par l'entremise des élèves de l'École.

On sait depuis longtemps que M. Maillard ne se défend pas lui-même et qu'il pratique le jeu machiavélique de faire intervenir les autres, le plus souvent des amis haut placés. Mais Alfred Pellan, en déclarant nettement la vérité, a démasqué le directeur de nos Beaux-Arts et prouvé que celui-ci pratique les faux-fuyants avec une incroyable virtuosité.

Ce que M. Maillard craint par-dessus tout, c'est que Pellan prenne sa place. D'où la petite campagne sournoise qui se mène, depuis la nomination de Pellan à l'École des Beaux-Arts. M. Maillard a un don tout spécial d'évincer ceux qui l'empêchent de dormir. Il y a une dizaine d'années, l'hon. Athanase David n'avait prié d'aller voir M. Maillard pour occuper le poste de secrétaire de l'École, poste laissé vacant par le départ de Robert Choquette. Je fus reçu très froidement par M. Maillard qui me fit remarquer, entre autres choses, que j'étais beaucoup trop occupé par le théâtre et la radio (le poste de secrétaire de l'École des Beaux-Arts n'exigeait qu'une heure de présence par jour!), et se mit à me raconter les choses les plus désagréables à l'adresse de Robert Choquette et de son prédécesseur, Paul Morin. Je fis part de mon entrevue à l'hon. Athanase David qui me promit d'arranger tout cela. Mais M. Maillard fit si bien (il me dit textuellement que *cela ne regardait pas M. David!!!*) que le ministre s'inclina devant la mauvaise volonté du directeur des Beaux-Arts.

Je rapporte cet incident sans aucune amertume, puisque cela ne m'a pas empêché de vivre, et avec la seule intention de démontrer ici de quelle façon M. Maillard sait avoir les ministres de son côté. Ce que M. Maillard a pu dire, à mon sujet, afin d'avoir le dernier mot, on l'imagine sans peine. C'est exactement le même procédé vis-à-vis

d'Alfred Pellan qui représente aux yeux de M. Maillard un élément dangereux... pour son prestige artistique et directorial.

Or, M. Maillard se trompe en ce qui concerne Alfred Pellan. Celui-ci n'a aucunement l'ambition de diriger l'École des Beaux-Arts. Il veut tout simplement qu'on lui fiche la paix et qu'on le laisse enseigner à sa manière. Après tout, il n'y a pas qu'une forme d'art et tous les élèves ne sont pas tenus d'imiter les chromos de M. Maillard!

En cherchant à jeter du discrédit sur la classe d'Alfred Pellan, le directeur de l'École des Beaux-Arts se condamne lui-même. Il n'a fait que tolérer Pellan, sans se soucier des travaux de ses élèves durant l'année (sauf à la dernière minute!) et il a attendu sa chance de le faire expulser. Ce faisant, M. Maillard s'est assurément trompé, car la démission d'Alfred Pellan serait un scandale beaucoup plus grand que celui qu'il a voulu produire.

Si M. Maillard a des protecteurs en haut lieu, le peintre Alfred Pellan a pour lui l'opinion publique et il serait odieux qu'un artiste canadien-français de grand talent fut mis à la porte, par un étranger, d'une institution dont nous payons les frais.

M. Maillard dit que Pellan a mauvais caractère? Qui ne l'aurait pas en présence de l'injustice et de la mauvaise foi?

Henri LETONDAL



● Le public parisien a hué copieusement l'image d'Yvonne Prin-temps qui paraissait sur l'écran d'un cinéma.

Le peuple de Paris a de la mémoire. Ici nous applaudissons ceux qui sortent des camps de concentration. Nuance!...

● A l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, l'on s'est plu à évoquer (et cela avec raison) le souvenir de celui qui composa notre chant national.

Calixa Lavallée étudia le piano, à Paris, avec Marmontel. Celui-ci n'avait pas oublié son élève canadien.

Quelques années plus tard, Marmontel eût dans sa classe une élève du Canada et lui dit:

—J'ai enseigné déjà à des Canadiens. Il y en avait un grand, très grand (Ducharme), et un tout petit (Calixa Lavallée).

Comme le nouvel élève s'informait de son compatriote Lavallée, le maître Marmontel répondit:

—On m'a raconté qu'il s'était fait nègre!

La vérité est que Calixa Lavallée, à son retour de Paris, s'en fut à la Nouvelle-Orléans où il se joignit à une troupe de ménestrels. La coutume des "minstrels" américains était de se noircir la figure. Calixa Lavallée avait dû envoyer sa photo à Marmontel... d'où la conclusion du maître français!

● Interviewée à CKAC, la chanteuse Jean Dickenson, du Metropolitan, originaire de Montréal (rue Dorchester pour être plus précis), a été bombardée de questions. Alex Dupont en a sorti une bien bonne lorsqu'il a demandé à la chanteuse:

—I suppose, when you were born, you were very young?
L'artiste a rougi et a répondu:
—Yes, very young!

L'OUVREUSE

UN HOMME Et son idée

Radio-Canada lance et commande un grand concours littéraire, ouvert à tous les talents de la province de Québec, et ce qui est encore plus, du Canada Français.

Un concours littéraire, il faut s'entendre. Plutôt un concours de sketches radiophoniques. Car il y a une différence entre littérature et sketches.

Lord Oh! Oh! ne sait pas exactement qui a eu cette idée. Mais, comme initiative, elle vaut bien "Radio-Carabin". En fait, c'est l'une des plus heureuses initiatives de la Société. Elle est d'intérêt général, pour ne pas dire national. Elle s'adresse à toutes les catégories d'auteurs. Elle est basée sur un principe d'équité. Elle est intéressante et promet de susciter une lutte bien balancée et fameuse de talents.

Ses juges, et ses sous-juges, choisis chez la crème des beaux esprits canadiens, sont garants de l'honnêteté du concours. Ses conditions, généreuses mais sévères, créent un équilibre de chances qui va tenter tous ceux des nôtres qui ont des lettres, du talent, de l'imagination, des idées, des espoirs... voire même ceux qui croient avoir tout cela.

Il y a longtemps qu'un concours de cette nature était dû chez nous.

En vingt ans de radio, on a pensé aux concours-questionnaires, aux concours intercollégiaux, aux concours d'histoires bêtes, aux concours de savons, mais on n'a jamais rien offert à la jeunesse intelligente et trop souvent timide.

Or voici l'occasion pour les humbles, les incompris, les sans-grades, les petits, de présenter ce qu'ils croient avoir, et très probablement ce qu'ils ont, de génie créatif, dramatique et littéraire.

Les conditions du concours ont été affichées sur tous nos journaux, ces derniers temps. Elles ont été répétées nettement, sur nos ondes dans une entrevue de Mlle Louise Simard, la secrétaire du directeur-général de Radio-Canada, par Jean Desprez.

Mlle Simard, qui agit aussi comme secrétaire du concours, offre tout son temps, le tact charmant qu'on lui sait et son inlassable patience aux concurrents qui voudraient obtenir plus amples détails sur le grand événement. Téléphone: LANCASTER 1136.

L'une des conditions les plus fermes du concours, c'est qu'il est fermé à tous ceux qui ont signé dans le passé plus d'un sketch sur les ondes de Radio-Canada. Cela élimine automatiquement les belles plumes de Valdombre, Gury, Desprez, Deyglun, Morissette, Boivin, Letondal, et nombre d'autres auteurs connus.

De plus, le sketch présenté est signé d'un nom de plume et assermenté devant un juge de paix comme étant bel et bien de la personne qui le présente.

On ne sait jamais avec les gens de lettres. Mais le prestige de Radio-Canada est au jeu et toutes les précautions sont prévues et prises pour que le concours soit débattu loyalement et à la satisfaction générale.

Vous allez dire que Lord Oh! Oh! semble intéressé de loin ou de près à l'affaire!... Sur! Il est intéressé: de loin, de très loin. Il va concourir sous un pseudo encore incertain: "Rabelais", "Winchell", "Gury II", "Pallascio", "Bernard Shaw", "Colette" ou "Coward". Plus probablement "Coward". Car Lord Oh! Oh! est un peu vache, savent les intimes.

Comme le concours est honnête, Lord Oh! Oh! n'a pas besoin de l'amitié d'un échevin ou de M. Leduc pour voir ses chances étudiées. Tout ce qui peut entraver son succès, c'est qu'il ne sait pas son français, n'a pas d'idées, de formation dramatique, de talent. En plus, il est paresseux et passe trop de temps avec des annonceurs pour avoir de l'originalité. On sait aussi qu'il n'a pas de suite dans ses idées. A part cela, il est bon.

Lord Oh! Oh! a déjà jeté quelques sujets de sketches sur papier. Il les changera en juillet, les reversera en août et les jettera au panier le 15 septembre, jour de fermeture du concours. C'est sa façon habituelle de procéder et elle lui procure du plaisir sinon du succès.

Ses premiers essais ont donc pour titre: "Joe, Père Éternel", la comédie d'un homme qui élèvera un fils pour les guerres de demain... "Bault, Intellectuel et as du Pinball", une biographie d'un grand contemporain... "L'élévateur stocke", ou le roman de deux pian-chers... "La Chapelle Sacrée" (ou "La sacrée chapelle"). Selon ce que permettra la censure... Et un drame en neuf épisodes: "La jeune

femme qui a perdu quelque chose dans son voyage de nocces: son oncle."

LORD OH! OH!

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.



CADEAUX de NOCES
CHEZ
"Le bijoutier de confiance"
W. RIOPEL
902 EST, RUE BELANGER
Deux portes à l'est de St-Hubert
DOLLARD 6640

"Radiomonde" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies Recourez à "BUST-O-LAC"

La seule crème sur le marché qui DÉVELOPPE LE BUSTE dans trois semaines. Traitement EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00. Envoyé C.O.D. et déstré. Frais du C.O.D. en plus. — Discretion assurée.

RALCO, Boîte 183, Dépt. RM, St-Hyacinthe, Qué.



LUNETTES, LORGNONS et Réparations

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES
Demande sur domicile
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

Pas de beaux yeux sans de LONGS CILS...



Vous pouvez avoir des Cils Longs qui ajouteront beaucoup à la beauté de votre visage. Une application tous les soirs de la pommade "Longs Cils" vous aidera à obtenir ce résultat. Prix 50c.

Commandes par maille expédiées franco.
Dépositaires:

SARRAZIN & CHOQUETTE

La plus importante pharmacie canadienne-française au Canada.
921, rue Sainte-Catherine Est — PL. 9622

IMPÔT Successions TAXES

L'Avis d'un Expert peut apporter maints ECLAIRCISSEMENTS

J. U. LAGARDE

COMPTABLE VERIFICATEUR BREVETÉ
Membre de l'Institut Canadien des Sciences Techniques
1104 est, St-Zotique • Tél.: Bureau: DO. 5433 • Rés.: TA. 2575

Vacances!

Pour permettre un repos bien mérité à notre personnel nos bureaux seront FERMES durant le mois de JUILLET



Gorge ridée, Tissus lâches

Pour un visage et un cou rayonnants de jeunesse. La crème rajeunissante de MADAME RACHELLE est souveraine dans les cas d'une peau trop sèche et des tissus lâches. L'élément féminin dit: qu'elle adoucit la peau, débarrasse des rides, la rend plus jeune; d'autres ajoutent: "La seule crème qui est réellement bienfaisante à ma peau". Dans toutes les pharmacies et magasins à rayons.

La crème rajeunissante aux Hormones de

Madame Rachelle's
EN VENTE CHEZ



J. BRASSARD, prop.
256 E. Ste-Catherine
L.A. 6933

Rubric à brâc Musicale

Moëurs de l'esprit

Les articles qu'il nous est arrivé de rédiger sur la psychologie semblent plaire à toutes les catégories de lecteurs. Comme la vie radiophonique ralentit durant les vacances, nous verserons davantage dans ces sortes de sujets d'ici quelque temps.

Parce que nos pensées ne sont connues de personne; parce que nous sommes les maîtres absolus de ce qu'on appelle si bien "le for intérieur"; s'ensuit-il que nous devons nous en donner à cœur joie, sans frein ni loi, dans ce domaine de l'esprit? Est-il permis de formuler intérieurement n'importe quoi sur n'importe qui, nos intimes compris? Du fait qu'un calcul mesquin n'est pas exprimé, s'ensuit-il qu'il n'entraîne pas un dommage pour une belle amitié ou de nobles convictions? N'y aurait-il pas par hasard des moëurs de l'esprit pour lesquelles trop peu de psychologues ou d'éducateurs se seraient appliqués à rassembler des principes?

C'est une de nos convictions les plus ancrées qu'un artiste, à tout le moins, ne doit pas se conduire mentalement comme un autre individu. Il ne doit pas accueillir n'importe quelle proposition d'une âme égale et indifférente. Il en perdrait toute virilité. De même qu'il existe des lois pour la nutrition et la santé du corps, ainsi ne doit-il pas accepter n'importe quelle pitance intellectuelle. C'est là une des premières conditions de l'ambiance créatrice. Si l'inspiration est si rare dans nos milieux cultivés; si la production musicale et littéraire est si clairsemée et trop souvent quelconque, c'est en somme que trop d'esprits vivent au hasard, le hasard d'une existence anxieuse, fainéante, épuisante. Les vies sont nulles parce que les pensées et les convictions sont sans choix. Et pour sortir de l'abstrait, nous allons procéder par des exemples extrêmes, si difficile et fuyant est le sujet que nous traitons.

Supposons le cas d'un compositeur. Il travaille à un poème symphonique qui est toute sa vie, son idéal, sa suprême ambition. Eh bien! s'il évolue dans un milieu où des gens nuls font jouer un radio tonitruant du matin au soir, on doit comprendre qu'il n'arrivera jamais à son but et qu'il pourra crever de désespoir au milieu de sa carrière. En tout cas, la collectivité ne profitera jamais de l'effort sincère qu'il a fourni et de la réalisation honnête qui aurait pu en résulter.

Supposons aussi le cas d'un virtuose: pianiste, organiste ou violoniste. Il a besoin, par jour, d'un minimum de deux heures d'étude instrumentale et de deux heures d'harmonie théorique. Tel est son programme. Or, pour "gagner sa vie", il est obligé de donner cinq à six heures de leçons à des élèves peu avancés qui lui imposent chacun une certaine régression d'esprit. Quand enfin il est libre de travailler pour lui-même, est-il étonnant qu'il ne se sente plus dispos et qu'une contrainte trop longue le condamne maintenant à l'inaction? Au fond, le principe pourrait être celui-ci: on retrouve dans les moments de solitude, la somme d'entrain ou de fatigue qui a été ensemencée par les contacts avec le public. Si l'on veut être dispos au travail, il faut éviter d'instinct tout ce qui surmène, tout ce qui dévie, tout ce qui demanderait ensuite, quelque repos. La vie doit se conformer aux lois de l'action mentale, elle ne doit pas y contrevenir.

Enfin, et ceci est pour tout le monde, on ne peut pas être un homme vraiment poli et délicat quand, une fois seul avec soi-même, on passe son temps à des pensées quelconques ou polissonnes. On ne peut pas être un ami sincère et prévenant, si l'on s'entraîne à penser du mal et à nourrir des préventions continuelles contre tous ceux qu'on aime. Il y a des pensées qui tuent tout ce qui est grand, tout ce qui est tendre, tout ce qui est beau. Ces pensées-là sont des actes. C'est contre elles qu'on devrait formuler enfin quelques principes définitifs pour les moëurs de l'esprit. Hélas! bien peu de gens sont préparés à ne pas ricaner d'une pareille entreprise.

Eugène LAPIERRE

Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT
1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952

Bruits & Sens

UNE bonne nouvelle — peut-être pas rigoureusement nouvelle, mais digne toutefois d'être commentée — est celle de la création du Bureau des Concerts-Canadiens par M. Charles Goulet, ex-imprésario avec Me Victor Payer, c.r., et présentement co-directeur avec M. Lionel Daunais des Variétés Lyriques. Le nom de la nouvelle société musicale nous indique son but: assurer à nos propres artistes une place de choix auprès des auditoires canadiens français. C'est simple, n'est-ce pas? Mais il fallait y penser. Et le malheur est précisément qu'on n'y a point pensé — du moins d'une façon pratique — avant ce jour. Il a fallu la concurrence d'un trust pour nous faire réaliser que nous n'étions presque plus maîtres chez nous. Moi-même j'écrivais à diverses reprises à peu près ceci: on sait que les "Community Concerts" ont pris de l'importance depuis quelques années non seulement aux États-Unis mais au Canada, n sait également qu'ils sont organisés par les Columbia Concerts qui groupent actuellement 325 sociétés dans les petites villes du Continent. Récemment, M. Ward French, président des Community Concerts" annonçait que cette société intensifierait son travail de recrutement dans la province de Québec. La population du Québec a l'occasion d'entendre aujourd'hui de grands artistes étrangers, alors que, dans certains cas, on lui refuse d'entendre des compatriotes éminents. Puis ignore-t-on que certains de nos nôtres, aux mains du trust américain — cette "combine" que signalait bien avant moi ROE — ne doivent jouer dans leur province qu'avec la permission de ces "managers" new-yorkais.

Voilà ce que j'écrivais, il y a plus d'une année déjà. Et j'ajoutais: "On ne permet même pas à ces artistes de retenir les services d'un accompagnateur de leur choix, on leur en impose un médiocre, la plupart du temps", qui "brusque" un récital pour pouvoir prendre le train à telle heure." Quelques mois auparavant, j'attirais l'attention sur le cas d'artistes de chez nous qui devaient aller tout d'abord auditionner à New York avant de savoir s'ils pourraient donner un concert dans la province. Avec la création du Bureau des Concerts-Canadiens, nos artistes pourront se présenter dans les principaux centres de la province sans passer par les "Community Concerts". Les profits, s'il y en a, resteront entre les mains des artistes et du Bureau canadien. Ce sont là d'autres avantages que nous enlevait le trust américain.

En toute justice, nous devons ajouter que c'est à la suggestion de M. Hector Perrier, ex-secrétaire de la province, que M. Charles Goulet a hâté l'établissement de son Bureau de Concerts-Canadiens. Pour la première saison, celle de 1945-1946, M. Goulet a déjà pu obtenir le concours des artistes et des groupements dont les noms suivent: Mme Anna Malenfant, contralto; M. Jean Dansereau, pianiste; Mlle Pierrette Alarie, soprano coloratura, lauréate des Auditions du Metropolitan Opera; M. Noël Brunet, violoniste; Mlle Marthe Lapointe, soprano lyrique; M. Gérard Desmarais, basse, de l'Opéra de Chicago; M. Lionel Daunais, baryton, des Variétés Lyriques; M. Georges Savaria, pianiste; M. Jules Jacob, ténor; M. David Rochette, basse, le Trio Lyrique, composé d'Anna Malenfant, de Jules Jacob et de Lionel Daunais, avec Allan McIver au piano; les Disciples de Massenet, chœur mixte de 45 voix dirigé par M. Charles Goulet; et enfin le Quatuor Anita, composé de Mlles Fleurette, Gisèle, Marcelle et Yvonne, avec au piano Mlle Anita.

Espérons que bientôt sera ajouté le nom du violoniste Arthur LeBlanc, actuellement sous la gérance



E. Lapierre, D.M.



M. l'abbé Paul-Emile McCaughan, du collège André-Grasset, organiste et compositeur, qui vient d'obtenir de l'Université de Montréal le titre de docteur en musique avec très grande distinction.

(Photo Albert Dumas)

de Columbia Concerts. Il est bien inutile de dire que nous félicitons M. Charles Goulet de son initiative, à laquelle nous souhaitons plein succès.

Elèves et élèves

Avec juin prennent fin les récitals d'élèves de fin d'année. Des professeurs suivant en cela la tradition longtemps établie, présentent tous leurs élèves au cours d'un récital interminable. Cela est loin d'être intéressant. D'autres, plus avisés, ne présentent que leurs meilleurs sujets, non pas dans le but de leur attirer des joujoux, mais simplement pour leur permettre d'affronter le public. C'est beaucoup mieux. Il se trouve que parmi ces sujets il y en a quelques-uns qui donnent de fort belles promesses. Récemment, Mme Adeline Czanska faisait entendre, pour le chant, Mlles Sophie Charuk, José Forgues, Lucille Gauvin, Ma-

rielle Pelletier, Claudine Thibaudau et Claire Vallée, qui ont présenté un choix d'œuvres intéressantes. L'une d'elle, José Forgues, artiste de la radio, s'est déjà fait entendre en récital. Lors de sa dernière audition, elle a obtenu un succès véritable.

Au stade Molson

Sans que les étoiles soient très nombreuses (contraire de ce que certains journaux ont affirmé; preuve que leur copie avait été faite à l'avance) le concert Kostelanetz-Gagnier eut lieu mardi soir dernier, en présence d'une foule enthousiaste de plus de 15,000 personnes. Et la même organisation de concerts "Canadian Concerts & Artists" présentera le 3 juillet prochain un spectacle de ballet en plein air avec Tamara Toumanova et Leonide Massine, ainsi que quatre autres danseurs de bonne classe. Cette tendance de spectacles de haut ton se mettrait-elle à écouter les élocutions de la compère Mozaille? Allons donc!

Chose vraie!

Un brave boucher, à Outremont, qui, pour célébrer le jour de la Ste-An-Baptiste, expose dans sa vitrine un bon gros mouton en vie... Il s'en est passé plus d'une chose comique, ce jour-là. Mozaille les gardera toutes en mémoire et les énumérera le moment venu.

MOZAILLE

Egayez vos soirées avec les
Chansons nouvelles
du
PASSE-TEMPS
Paroles et musique
20c.
partout.
Case 2073
Montréal

BEAUTÉ DU BUSTE

TRAITEMENT DE

"Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mamelon, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

TABLETTES | HUILE
Boîte simple - - - - 1.25 | Bouteille Double
Grandeur - - - - - 1.25

En vente dans toutes les pharmacies

Pour commandes postales ou renseignements:

LABORATOIRE LASSALLE

Dépôt: Pharmacie Roussin, 6700 St-Hubert — CR. 2159



Castor postal 2,
Station R., Montréal

Ecole d'Art Dramatique de Hull

Pour les RETARDATAIRES intéressés à suivre les cours D'ART DRAMATIQUES - SOLFÈGE - DANSE - OPERETTE - PHONÉTIQUE le dernier jour pour s'enregistrer est le

15 JUILLET

afin que les professeurs puissent préparer leurs classes pour

L'OUVERTURE EN SEPTEMBRE

Pour renseignements et correspondances, adressez:

Ecole d'Art Dramatique de Hull

76, rue St-Laurent, Hull, Qué.

Téléphonez 2-3907



MICRO-JOURNAL

Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privées



REDIGE PAR PAUL GELINAS, CHEF DU DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC.

LA SAISON D'ÉTÉ AU POSTE CKAC

Plusieurs nouvelles émissions s'ajoutent à la première liste parue la semaine dernière. "Les contes canadiens", "L'album de souvenirs", "Hymne à la nuit", "Harmonies et poèmes", "En première audition" parmi les principales présentations.

Le premier jour de juillet marquera pour ainsi dire l'ouverture officielle de la saison d'été sur les ondes du pionnier des postes français d'Amérique. C'est en effet à partir de cette date que les fervents auditeurs du poste de la "Presse" pourront entendre un groupe imposant de nouvelles présentations devant remplacer sur les ondes les programmes qui prennent une vacance bien méritée pour les mois de la saison chaude.

En parcourant rapidement cette nouvelle cédule, on y remarque des programmes intéressants pour tous les soirs de la semaine. Les nouvelles additions pour le dimanche par exemple, comprennent "En première audition" une demi-heure qui nous présentera des talents locaux de 8 h. à 8 h. 30. "L'Heure du concert" à 9 h. où la musique classique paraîtra au premier plan avec une continuité appropriée. — "Le théâtre du dimanche" à 9 h. 30 vous présentera une dramatisation d'une pièce écrite spécialement pour CKAC, et "L'Institut familial" qui fera partie de la cédule dominicale de CKAC dès le 1er juillet de 1 h. 30 à 2 heures, avec le Rév. Père J. Verville S.J., comme principal "speaker".

Pour le lundi soir on offre "Les contes canadiens" de Jean Narrache agrémentés de musique de chez nous par un ensemble vocal de premier choix. Vous aurez tôt fait d'inscrire cette émission parmi vos programmes favoris. Elle sera présentée de 8 h. à 8 h. 30. On doit de plus rescapir la période de 9 h. à 10 h. avec des présentations qui seront certes reçues à bras ouverts par les nombreux auditeurs du poste de la "Presse".

Le "Rendez-vous romanesque" et les chanteurs de la famille Johnson, du réseau Columbia, sont parmi les principales additions à la cédule du mardi soir. Le premier programme est entendu de 8 h. à 8 h. 30, tandis que le second passera à 8 h. 30 pour un quart d'heure. Le célèbre auteur, Norman Corwin occupera la période de 9 h. à 9 h. 30 avec de puissantes dramatisations comme seul il en a le secret, et "L'Atelier Dramatique" continuera sa série commencée il y a deux semaines tous

les mardis de 9 h. 30 à 10 h.

Une demi-heure de musique sud-américaine est réservée aux auditeurs de CKAC tous les jeudis soir à 8 h. 30 pour les mois d'été. Puis à 9 heures, les radiophiles arrêteront l'horloge pour 30 minutes afin de se reporter bien des années en arrière et se rappeler les années d'autrefois avec l'"album de souvenirs".

Une demi-heure de comédie devant des foules considérables de soldats américains est diffusée par le réseau Columbia tous les jeudis à 8 h. 30 pendant l'été. Les rites ne manqueront point chaque fois que vous écouterez l'émission "G. I. Laughs". C'est William Gargan le sympathique acteur de l'écran américain qui sera le maître de cérémonies de ce nouveau programme. Ajoutons à cette émission le programme "Hymne à la nuit" une présentation musicale de CKAC qui devrait plaire à tous. On prendra note également que le quart d'heure "La Chanson des Heures" passe dorénavant le jeudi à 10 h. 30 dès la première semaine de juillet.

Et pour le vendredi, c'est "André Louvain et ses chansons" à la nouvelle heure de 7 h. 45 à 8 heures, suivi d'une demi-heure de "Rad'o-Concert" et d'une autre série de l'émission "Harmonie et poèmes" qui a connue tant de succès dans le passé.

Enfin le samedi l'excellente présentation de musique de l'Amérique latine "Viva America" passera de 8 h. 30 à 8 h. 55 dès le 7 juillet. Ce programme signifie une modification à l'horaire de "L'Académicien au Micro" qui sera entendu à 9 h. 30 à partir de cette même date. A 5 h. 30 l'après-midi, Vera Brodsky devient la vedette d'une nouvelle présentation CBS en remplacement de "Viva America".

On peut donc facilement réaliser comment le pionnier des postes français d'Amérique connaît une saison bien active pendant la période de la chaude saison. Tous ces nouveaux programmes sont présentés comme d'habitude dans le seul but de présenter aux fidèles auditeurs du poste de la "Presse" le meilleur en fait de production radiophonique.

DECORE PAR LE ROI



MAURICE DOUCET, assistant directeur technique de CKAC, et licencié du Corps de l'Aviation Royale Canadienne, vient d'être mentionné dans les dépêches sur la liste des décorations émises par Sa Majesté le roi d'Angleterre à l'occasion de son anniversaire, la semaine dernière. M. Doucet doit recevoir sous peu l'insigne et le certificat d'usage. Il était technicien en radio outre-mer, avec le CARC.

"Le Programme Rural" à 12h.15 sur CKAC

Une nouvelle série de programmes agricoles fait ses débuts sur les ondes du poste CKAC lundi prochain le 2 juillet sous titre du "Programme Rural" et sera présentée du lundi au samedi à midi quinze.

L'avisur agricole de CKAC, M. Gabriel Renaud agronome préparera lui-même chacun de ces programmes et les débitera au micro du poste de la "Presse". Les agriculteurs à l'écoute auront donc l'avantage de bénéficier d'un service gratuit présenté par le poste CKAC et son expert en matières agricoles. D'après les plans dressés à l'avance pour cette nouvelle série de programmes on y entendra d'intéressantes conférences, des interviews de personnages de marque du monde de l'agriculture, et de la musique extraite des recueils de l'abbé Gadbois.

Le lundi par exemple M. Renaud parlera de l'aviiculture en donnant de précieux conseils à tous ceux qui s'y intéressent. Le mardi midi, le quart d'heure se composera d'une courte chronique agrémentée de musique appropriée et de conseils d'actualité. Quant au mercredi, l'émission sera consacrée à la Société générale des Éleveurs. Les

L'Atelier Dramatique Mardi soir sur "CKAC"

La prochaine émission de L'ATELIER DRAMATIQUE mardi soir 3 juillet à 9 h. 30 sur CKAC nous présente les élèves d'Alfred Brunet dans une fantaisie de Paul Gélinas intitulée "L'apprenti-poète".

Il s'agit de l'histoire d'un jeune diplômé du cours supérieur qui se croit doué d'un talent quasi-extraordinaire pour la poésie. La plupart de ses supposés "chefs-d'oeuvre"



ALFRED BRUNET, qui présente quelques-uns de ses élèves les plus doués à "L'ATELIER DRAMATIQUE" de CKAC mardi prochain le 3 juillet de 9 h. 30 à 10 h.

n'obtiennent pas cependant les résultats espérés, de là une série de complications qui vous feront passer une agréable demi-heure.

Ceux et celles qui ont écouté les deux premières émissions de L'ATELIER DRAMATIQUE ont pu constater que nos jeunes artistes de demain démontrent beaucoup de talent, et qu'ils peuvent ainsi, grâce au poste CKAC, prendre une expérience précieuse au micro, en paraissant ainsi tous les mardis soir à 9 h. 30. — Nous vous invitons à les encourager en écoutant régulièrement cette intéressante série d'été au poste de la "Presse".

programmes du jeudi auront eux-mêmes un attrait particulier pour le cultivateur.

Le vendredi, M. Renaud s'adressera particulièrement à l'Union catholique des cultivateurs et donnera quelques suggestions et conseils à ceux qui ont besoin de consulter le vétérinaire pour les animaux de la ferme.

Enfin l'émission du samedi comprendra certaines notes intéressantes sur l'horticulture et des dédicaces musicales appropriées.

VEDETTE DE "PARIS-MONTREAL"



Marie-Thérèse Lenoir, la pétillante chanteuse du nouveau programme de CKAC "PARIS-MONTREAL", crée de nouvelles chansonnettes françaises tous les mardis soir lorsque ce programme revient sur les ondes. On sait que "PARIS-MONTREAL" passe tous les mardis et jeudis soir de 7 h. 30 à 7 h. 45. L'ensemble instrumental de Louis Bédard fait les frais de la musique à ce quart d'heure bi-hebdomadaire.

Radio-Théâtre Miniature change d'heure, sur CKAC

Les fervents auditeurs du programme quotidien de CKAC, le "Radio-Théâtre Miniature" voudront prendre note que dès le lundi 2 juillet ce programme sera entendu de 12h. 45 à 1 heure, tous les mardis du lundi au vendredi inclusivement. C'est donc dire que le programme continue sa série de récits quotidiens, mais à une nouvelle heure.

Vous pourrez donc entendre nos meilleurs artistes locaux dans les récits les plus variés écrits spécialement pour le programme. A date plusieurs scripteurs professionnels ont fourni des sketches qui ont été fort appréciés par l'auditoire considérable de cette présentation du midi sur CKAC.

C'est Mlle Jeannette Brouillet qui réalise le programme depuis ses débuts, tandis que M. Alexandre Dupont agit comme narrateur dans la majorité des quarts d'heures du "Radio-Théâtre Miniature". N'oubliez donc pas la nouvelle heure du programme, de midi quarant-cinq à une heure cinq fois la semaine.

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Fabiola Poirier

LUNDI

2

JUILLET

MARDI

3

JUILLET

MERCREDI



Roger Paicment

JEUDI

5

JUILLET

VENDREDI

6

JUILLET

SAMEDI

7

JUILLET

Les GRANDS REPORTAGES



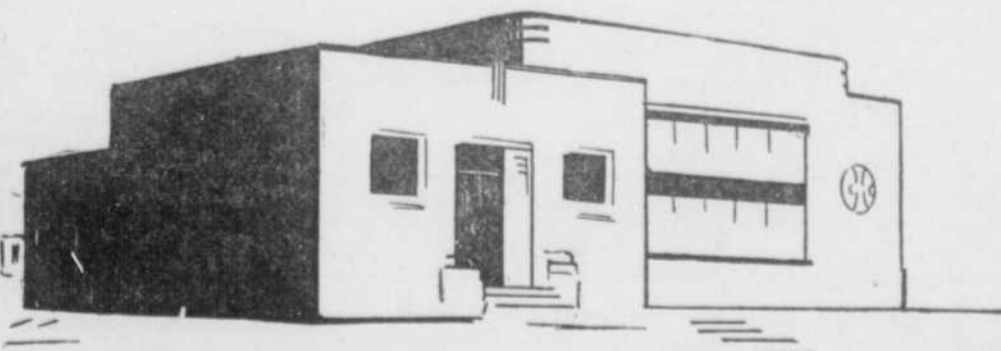
Le service d'information de la Société Radio-Canada ne serait pas complet s'il ne diffusait pas, au bénéfice des auditeurs, des reportages des grandes manifestations patriotiques tel le Jéjilé de la Saint-Jean-Baptiste. Partout où il se passe un événement susceptible d'intéresser le public, on trouvera des micros de Radio-Canada.



En hommage au service technique de Radio-Canada

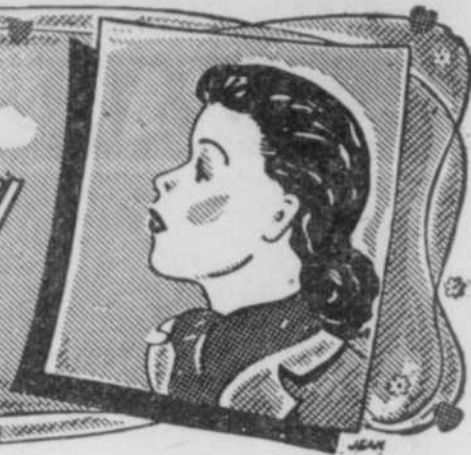
Lorsque la voix du speaker se fait entendre, le son qui vous parvient de votre haut-parleur a accompli un trajet remarquable, par fils, ondes courtes et ondes longues, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il est assez compliqué. Le speaker du poste ambulant de Radio-Canada, rue Sherbrooke, diffuse par ondes courtes jusqu'au faite du Mont-Royal, et le son est capté par un poste de réception à ondes courtes. Première opération. Le son est ensuite relayé au maître-contrôle des studios, à Montréal, cette fois par fils électriques. Deuxième opération. Le son est ensuite relayé, encore par fils, jusqu'au transmetteur de Radio-Canada à Verchères, soit une distance de 50 milles environ. Troisième opération. Puis, le transmetteur diffuse sur ondes longues et c'est ainsi que les appareils de radio à domicile captent la quatrième et dernière opération. Voilà pourquoi, lorsque le speaker dit: "Directement de la rue Sherbrooke..." il se trompe, car cette diffusion est tout ce qu'il y a de plus indirect. En outre, la transmission se fait si rapidement — les ondes font 7 fois le tour de la terre en une seconde — que le speaker, parlant de la roulotte rue Sherbrooke, entend sa propre voix — simultanément — sortir des fenêtres de la rue — après toute la gamme de ces opérations techniques. Cette diffusion est au crédit des techniciens qui l'ont rendue possible.

ROLINAR.



Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Desprez



(Suite)

Francine parlant de Jean Lavoie en présence de Lucien Ronald laisse entendre à ce dernier que le jeune étudiant ne croit pas au départ de Globenstein pour Chicago. Lucien Ronald n'a donc rien de plus pressé que de monter à la chambre de Jean Lavoie.

— Bonsoir!

— Tiens bonsoir!... Monsieur... Lucien Ronald, n'est-ce pas?

— Justement.

— Entrez, entrez, cher monsieur, entrez! Hip! attention au microscope... Et asseyez-vous... Pardon, pas là... ici... non ici plutôt... J'ai là un petit explosif qui pourrait faire des siennes si on le tarabustait de trop près... Allez, va, laisse la chaise à monsieur, mon bon Vladimir.

— Qu'est-ce que c'est que cette bête?

— Ça? mais c'est Vladimir, viens ici... Allez houp! sur les genoux de monsieur!

Lucien Ronald recule avec un cri d'effroi.

— Il est gentil, continue Jean Lavoie.

— Très gentil, répète lugubrement Ronald.

— Et maintenant, allez hosp! dans le panier... Allez, allez! Là... Cigarette? offre Ronald.

— Non, jamais dans ma chambre. A cause de mes petits machins... dangereux pour l'explosion. Je vous serais donc très obligé de ne...

— Mais comment donc!... Passionnante l'atmosphère de cette chambre. Mais que préparez-vous? Un numéro de Music-Hall?

— Moi? Pas du tout. Je reprends les expériences de... Tartempion... Vous savez, le bonhomme qui a commencé la greffe du cœur humain?

— Très intéressant. Très... Globenstein n'avait dit que vous aviez une chambre typique. Je me promettais de venir la visiter.

— Tiens, mais vous me donnez là une idée! Si un jour je suis fauché, je pourrai en ouvrir la porte au public. A dix sous par tête, je ferais fortune dans trois mois... Vladimir! Veux-tu retourner à ton panier! Tu m'entends?

— Laissez, laissez, je m'habitue, fait Ronald, conciliant.

— Il est devenu un tantinet familier, Vladimir...

— Oui, je disais que justement, Vladimir... je veux dire... Globenstein n'avait suggéré de...

— Il va bien, maître Globenstein?

— Ça, je l'espère.

— Entre vous et moi, il est toujours chez vous, n'est-ce pas?

— Mais non, je vous jure qu'il est parti pour Chicago.

— Vous pouvez jurer qu'il est parti pour Chicago.

— Enfin, je puis jurer qu'il est parti. Qu'est-ce qui vous fait douter de son départ?

— Allez, je sais va! Nous avions trop de combines intéressantes ensemble pour qu'il déguerpi sans au moins me dire au revoir... et me donner son adresse. Ce truc-là, de la greffe du cœur, c'est lui et moi qui l'avions mis sur pied. Il y a une fortune là-dedans pour nous deux. Et vous croyez qu'il m'aurait faussé compagnie sans me prévenir? Allons donc!

— Alors, où croyez-vous qu'il puisse être?

— Chez vous.

— Mais non, je vous assure.

— On ne me le fera pas croire si facilement que ça. Et puis, je sais fort bien qu'entre vous et lui, il se manigance une petite combine aussi. Je ne sais pas laquelle, mais je me doute bien que...

— Que?...

— Que vous ne le laisseriez pas partir si facilement. S'il n'est pas chez vous, il est à Montréal. Quelque part.

— Vous croyez?

— J'en suis sûr.

— Je donnerais beaucoup pour avoir la même certitude. Enfin, pour savoir exactement à quoi m'en tenir.

— Sans blague, il vous a glissé des doigts?

— Oui, avoua Ronald.

— Et vous voulez le rattraper?

— Je regrette qu'il soit parti comme ça. Voyez-vous, jeune homme, ce pauvre diable est tellement distrait! Je lui dois encore quelques centaines de dollars... Vous n'ignorez pas que c'est moi qui l'ai fait venir auprès de mon cher ami Alphonse, n'est-ce pas?

— Tout le monde, à présent connaît votre geste magnanime.

— Je lui dois donc quelque cents dollars. Et il en a tellement besoin, le pauvre! Je serais très heureux de le retrouver afin d'acquitter cette dette que je tiens pour sacrée.

— Vous êtes une bien belle âme, monsieur Ronald.

— On est ce que le Créateur nous a fait, n'est-ce pas?... Alors, si vous aviez de ses nouvelles... si vous aviez la moindre idée de l'endroit où sa modestie naturelle l'a fait se retirer, je vous serais très obligé si vous communiquiez avec moi... Et vous n'auriez pas affaire à un ingrat. Le plus petit service est payé au centuple par moi.

— Je vous en prie, cher monsieur.

— Vous avez ici une installation plutôt sommaire... Je ne sais pas... une table de porcelaine blanche... allant de cette fenêtre à l'armoire, n'est-ce pas?

— Elle serait très bien venue.

— Je vous l'envoie dès demain.

— Je vous en prie, monsieur, ne payez d'avance.

— Mais non, mais non mon cher! Disons tout simplement que ce sera ma contribution à l'avancement de la science.

— Monsieur, j'accepte au nom de la science... Mais je ne promets rien en retour par exemple.

— Je ne demande que votre possible. Et remarquez bien que vous rendriez surtout un immense service à ce pauvre Globenstein. Je vous salue, monsieur.

Et je m'excuse de vous quitter si tôt, Mlle Rivard m'attend en bas.

— Charmante, n'est-ce pas, cette petite Rivard?

— Un bijou... un objet d'art...

— Ça vaut la peine d'y mettre le prix.

Lucien fronça les sourcils à cette dernière réplique de Jean Lavoie mais il crut préférable de ne pas insister. Ce garçon le dérouta...

Il descendit donc auprès de Lisette.

— Ma chère Lisette, je m'excuse. J'ai eu la curiosité, en vous attendant, de visiter le laboratoire de Jean Lavoie. Intéressant. Très intéressant. Mais vous ne craignez donc

pas d'accidents possibles avec tous ces engins?

— Je vous avoue que je ne m'en suis jamais inquiété. Lucien... Alors, on part?

— Quand vous voudrez. Madame Renouard est prête?

— Tout de même, on ne va pas trainer cette...

— Mme Renouard a manifesté le désir que nous fissions partie à quatre... Amédée Rochon l'accompagne. Ne soupçonnant pas que ça pourrait vous déplaire. J'ai accepté.



LUCIEN RONALD

— Oh! là là! s'exclame Lisette, d'un air ennuyé.

— Je saurai, à l'avenir, que vous préférez être seule avec moi. Cette découverte me fait plaisir, Lisette. Grandement plaisir. Mais pour ce soir... Où sont-ils? demande Lucien en entrant dans le salon vide, j'avais laissé madame Renouard ici.

— Maître Rochon n'est pas encore arrivé, explique Lisette. Et comme on est venu dire à cette femme que son fils Gilbert était enfin rentré, elle est allée le rejoindre.

— Touchante réunion de famille, remarque Lucien Ronald.

— Telle que je connais Stella Renouard, ça ne doit avoir rien de touchant. Mais dites-moi, c'est vrai que Globenstein n'est plus chez vous?

— Je vous en prie, ma chère, fait Ronald en fronçant les sourcils, ne parlons pas de cela. C'est un sujet qui m'est désagréable. Très désagréable. Ce soir, je veux tout oublier sauf le plaisir d'être avec vous.

déclic?... Voulez-vous quitter la ligne, espèce de curieuse?... Qui que ce soit qui est là, vous ne saurez rien... Allo doc?... Vous voyez? c'est pire que la maison de Nick Carter, cette cambuse des Rivard... Oui, c'est préférable... C'est ça, reprenez-moi... Où?... Bien... J'y serai dans vingt minutes. On va rigoler, vous allez voir!

— Mais oui, doc, une table de laboratoire, tout simplement.

— Et la cause de cette soudaine générosité?

— L'avancement de la science, rigole Jean Lavoie. L'avancement de la science et puis... et puis un tout petit service... Oh! une bagatelle! l'aider à découvrir la retraite de Globenstein.

— Comment la retraite de Globenstein? Mais Globenstein n'est pas parti? fait André, en jouant l'étonnement.

— Faut pas me faire croire ça à moi. Globenstein m'aurait pas plaqué sans, au moins, me donner son adresse. Je lui ai bien dit que...

— C'est vous qui lui avez mis dans la tête que Globenstein n'avait pas quitté Montréal? Eh bien, vous avez fait du joli, jeune homme!

— J'ai fait une gaffe?

— Monumentale, mais involontaire, donc excusable.

— Diable!... Alors, c'est vrai qu'il n'est pas parti?

— J'ai affaire à un ami? demande André?

— Est-ce que je serais là sans ça?

— Vous avez raison. Eh bien mon vieux, Globenstein en effet, n'est plus chez Lucien Ronald.

— Il y était hein?

— Oui, retenu de force.

— Je m'en suis douté. Le salut!... Mais alors?

— Alors, nous avons enlevé Globenstein, tout simplement.

— Vous avez enlevé Globenstein?

— Adhémard et moi. Avec l'aide d'Augustin le valet de chambre de Lucien Ronald... C'est un cousin d'Adhémard, le valet de chambre de notre petit copain.

— Mais vous vous y êtes pris comment?

— Par la fenêtre! J'avoue que, comme rigolade, c'est une des meilleures que je me sois encore permises. Vous voyez le père Globenstein descendant accroché à ses draps noués bout à bout?... Le tableau du bonhomme suspendu dans le vide. Ça mon vieux, je ne l'oublierai jamais!

— Et je n'étais pas là! Vrai, vous n'êtes pas chic!

— On n'avait pas le temps de rassembler un auditoire.

— Et ensuite? Qu'est-ce que vous avez fait de Globenstein?

— Je l'ai sequestré à mon tour. Mais cette fois-là, du plein consentement de la victoire.

— Mais où?... Où?

— Chez moi, mon vieux. C'était encore l'endroit le plus sûr.

— Ça alors! Ah mais ça alors!

— Et maintenant, il va nous falloir sacrifier la table de porcelaine.

— Jamais de la vie! s'exclame Jean. La table m'est expédiée demain. J'ai accepté, mais je n'ai promis que de faire mon possible. Et ça ne m'est pas possible, puisque je ne sais pas où vous habitez! Maintenant qu'est-ce que l'on fait? Il faut noyer cette bonne blague. Je vous invite donc! Un petit digestif dans une boîte quelconque. Ça va mon vieux!

— Chic!

Quelques instants plus tard, nous retrouvons André et Jean dans un club.

— Moi je prends un café cognac, et vous doc?

— Et moi un café tout court si vous le permettez. J'ai une patiente à rejoindre ce soir. Et j'envoie pour elle une nuit laborieuse.

— Compris... Deux café plus un cognac, garçon! commande Lavoie... Et maintenant, dites-moi comment vous avez... Mais qu'est-ce qu'il y a?... Zut! Le party de Lucien Ronald qui vient d'arriver. La belle idée qu'ils ont eue de choisir la même boîte que nous, hein.

— De là où ils sont, ils ne peuvent nous voir. Ce qui est préférable. J'aime autant qu'il ne sache pas que nous nous voyons.

— Ça lui mettrait la puce à l'oreille.

— Et il ne faut pas.

— Mais qu'allez-vous me dire tantôt!

— Qu'il vous faut maintenant réparer la gaffe involontaire que vous avez commise. Vous direz donc à Ronald que vous n'avez aucune nouvelle précise de Globenstein, qu'en effet, il doit être rendu à Chicago... Je vais faire écrire une carte par Globenstein, carte que je vais expédier à Chicago et qui vous sera adressée de là-bas... Dans quelques jours, vous la montrerez à Ronald. Il sera donc de nouveau tranquille de ce côté... et moi aussi!

— Ça colle, mon vieux!

(A suivre)

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS,
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

Professeur A. Boris
N'HESITEZ PAS... CONSULTEZ-MOI

Si vous désirez réussir dans toutes vos entreprises, conquérir l'affection de ceux qui vous sont chers et obtenir le bonheur tant recherché par tous les humains, confiez-vous à moi. Je vous ferai connaître la raison de vos faillites en affaires et en amour. Nous étudierons ensemble sérieusement votre cas. La psychologie est sans contredit le secret du succès. Satisfaction garantie.

Consultations tous les jours de 1 h. à 9 h. p.m.
(Samedi et dimanche exceptés)

3920, rue ST-DENIS - Montréal
Téléphone: HA. 9811.

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

LES ONDES de la Capitale

belles plages du bas du fleuve... Bonne vacances à tous.

A CHRC, nous revoyons avec plaisir Mlle Juliette Croteau, pianiste-accompagnatrice, chargée de cataloguer et de classer les nombreuses nouvelles acquisitions de CHRC. Mlle Croteau avait déjà fait ce travail dans le CHRC de l'hôtel Victoria, où elle possédait la clef de pleines armoires de documents précieux malheureusement détruits par l'incendie... Nous lui souhaitons plein succès!

Nos bons souhaits à Thérèse Fortier, technicienne de CHRC, en congé de convalescence dans sa famille.

Les amateurs de musique, genre cow-boys, ont leur programme à CHRC le jeudi soir, à 8 heures...

Le Club d'Economie, réalisé par Béatrice Paquet à CKCV est devenu un programme essentiellement musical, mais il reprendra un nouvel élan à l'automne... Mlle Paquet fait déjà des préparatifs en ce sens.

Marcel Leboeuf sait conserver toute sa popularité première à son programme quotidien "Avec un Grain de Sel", et le courrier arrive toujours abondant à CKCV.

Nos félicitations à Raymonde Pelletier, contralto, qui s'est classée première lors des examens de chant au collège de Sillery, à la fin de l'année. Cet honneur lui vaut une bourse pour la poursuite de ses études de chant pendant un an, à la même institution.

Tous les amis de Jacques Normand, tous ces artistes québécois, désirent lui offrir par la voix de Radiomonde leurs félicitations ainsi que les meilleurs vœux à l'heureuse élue... Mlle Lysé Roy. (Tu n'avais pourtant promis le "scoop"...)

Les amis d'Annette Leclerc, à Montréal, aimeraient savoir avec quelle troupe, elle voyage, au cours de la belle saison. Avec "Les Artistes du Terroir", direction Maurice Beaupré.

J'ai de nouveau eu l'occasion de rencontrer "Les Amis du Bon Théâtre" à Saint-Bernard, de Dorchester, cette semaine. Ils présentaient "Mon Oncle et mon Curé"... Ils remportèrent un beau succès. J'ai eu grand plaisir à voir Ghislaine Reid, dans le principal rôle. Cette jeune artiste est jolte et très bien douée... Elle est ravissante dans les rôles d'ingénue... Georges Powell et Michèle Deryn étaient justes et bien, et madame Papillon a bien fait rire l'auditoire. Le rôle du curé est fait

pour M. Jos. Dussault, ou vice-versa... mais, cette fois, je n'en puis dire autant du rôle de la tante pour madame Fortier... J.-M. Bruneau prête la même fantaisie à tou, les rôles qu'il remplit... James Peacock, la même élégance...

Une grande nouvelle, c'est celle de la visite l'Alys Robi en vacances dans sa famille. Au cours de son séjour dans la capitale, notre charmante petite vedette a chanté au Club Front-nac, puis au stade municipal, pour les propriétaires du club de baseball Verdonet, de Québec, de la ligue provinciale. Elle nous a quittés mardi pour Shawinigan d'où elle retournait à Toronto via Montréal. Le 7 juillet, elle volera de Toronto à Mexico... où l'attend un important engagement de cinq semaines, je crois... De Mexico Alys Robi reviendra par Hollywood pour remplir un contrat avec la cie de production cinématographique Metro-Goldwin Meyers. Par la suite, Toronto l'attendra pour la prochaine saison avec de très alléchantes propositions d'engagements. C'est une petite Québécoise... d'un peu plus de vingt ans... J'ai eu le plaisir de la rencontrer au stade municipal où elle fut acclamée par plus de quatre mille personnes... Elle chantait avec l'orchestre Will Brodrigue... Bon voyage, Alys Robi, et au revoir!

Jeanne ROCHEFORT

LE THÉÂTRE

(Suite de la page 7)

l'œil sur des tableaux sujets à caution (?). Et s'ils sont sujets à caution, n'est-ce pas à cause des modèles flambant nus qu'on permet à l'école?... Je n'ai aucune objection à ce que des peintres peignent des femmes nues. Mais je ne vois pas pourquoi on fait tant d'histoires du moment qu'on permet le modèle...

A L'HOTEL DE VILLE :

On a discuté longtemps, à savoir si on devait permettre à l'Equipe de présenter l'œuvre de Shakespeare au Chalet de la Montagne. Aux dernières nouvelles, Pierre Dagenais a décroché la permission.

JEAN DESPREZ



ALYS ROBI A QUEBEC. — De gauche à droite, Will Brodrigue, chef d'orchestre, Jean-Paul Drolet, impresario, Alys Robi, Delphis Verdon, propriétaire du club de baseball Verdonet, Jeanne Rochefort, représentante de "Radiomonde", Marcel Pouliot. En arrière, L. Drolet, L.-A. Frenette, rédacteur sportif à l'"Action Catholique", P. Tremblay, etc.

Voilà un point de gagner, et non le moindre. Et maintenant, comment se fait-il qu'un groupe de jeunes musiciens ait été dispensé de certaines taxes, alors que l'Equipe en est écrasée sous le poids?... On admet la musique, mais pas encore le théâtre, dans la Province de Québec?... Est-ce que certains jugent le théâtre et les gens de théâtre comme on le faisait du temps de ce pauvre Molière? Est-ce qu'on les greve d'impôts afin qu'ils disparaissent de notre ciel lauréatien, ces suppôts de Satan, ces agents de perdition?...

CONCLUSION :

Sans blague, vous ne trouvez pas qu'on devrait tâcher de se ressaisir un peu, tout ce que nous en sommes, et s'unir pour éliminer autant que faire se peut, les causes de la réputation qu'on se fait graduellement aux yeux du monde entier. Je vous jure qu'on va finir par sombrer dans le ridicule. Ça serait si simple d'être... simple, et honnête, et bon catholique, sans atrophier le jugement que le bon Dieu nous a donné, et qui devrait servir à cultiver les arts aussi bien que les choux de notre province.

Lettre de S. E. le cardinal Villeneuve à l'auteur de l'Histoire du Théâtre au Canada

S. E. le cardinal Villeneuve a adressé à M. Léopold Houlié, D. ès L., membre de la Société Royale et publiciste à Radio-Canada, auteur du nouvel ouvrage "L'Histoire du Théâtre au Canada", que vient d'édition Fides, la lettre autographe suivante:

qu'elle contient d'histoire et de jugement. C'est votre conclusion que j'approuve des deux mains.

"Revenons aux classiques, à cause de leurs sentiments de la plus profonde espèce d'humanité, à cause de ce qu'ils nous liguent du trésor ancestral."

"Nos compliments."
"J.-M.-Rodrigue, cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec."

"Cher Monsieur Houlié,
"J'ai reçu "L'Histoire du Théâtre au Canada," singulièrement intéressante par ce

Auto-Suggestion

Enseigné par un professeur de 57 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.

Prof. FORTIER, 1925, rue DeLorimier, Montréal 24. (Près du Stadium).

N'EST-CE PAS LA VÉRITÉ ?

Par Ti-Jos

No 76



SA PLACE LÉGITIME!
L'écolier qui a mis de côté ses livres pour prendre les armes, il y a quatre ou cinq ans, est maintenant un homme. Il a atteint sa majorité, le jour qu'il endossa l'uniforme canadien. Il a prouvé qu'il pouvait, en temps de paix, prendre soin de lui-même, être vraiment un homme, chez lui et dans les affaires.
JOHN LABATT LIMITED
London • Canada

A l'Hôtel
Chateau les Rapides
LABELLE, QUE.
Tout est beau et bon. Endroit idéal pour vacances. Amusements et repos. Excursions de pêche. Chalet à la disposition des clients. Les prix à la semaine sont de 28.00 à 25.00. Pour réservation, téléphonez no 24 ou écrivez à
URBALD MARINIER, propriétaire, LABELLE, co. LABELLE.

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
PL. 1786

Écoutez le Jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Pierre Dagenais pour « Conflit d'âmes » et « Entrée des artistes », Janine Sutto pour « Retour à l'aube », Emilien Labelle pour son sketch « La distribution des prix à Sainte-Bolle », Philippe Robert pour interprétation au « Théâtre de Chez-Nous », Jean-Maurice Bailly, Jean-Paul Kingsley pour son rôle de Michel dans « Vie de famille », tous les artistes de la radio et à la Courriériste de la part d'« Ecrin d'Idéal ».

1—Pourquoi ne donnez-vous pas quelques notes sur le prochain film qui sera tourné au Canada?

La gloire Canadienne-française.

1—Pour ce qui a trait au cinéma, c'est CINEMONDE, (le frère jumeau de RADIOMONDE) qui se réserve le droit de parler des nouveaux films qui viendront à l'affiche.

1—Quel âge a Jacques Normand?
2—Le public est-il admis à « Vie de Familles »?
3—Qui est l'annonceur de ce programme? Admiration de JACQUES.

1—23 ans.
2—Pas dans le studio, mais de la salle d'attente vous pouvez regarder tout ce qui se passe.
3—François Bertrand.

1—Qui chantonne le thème au début et à la fin de « Nazaire et Barnabé »?
2—Qui est Célestin dans « Métropoles »?
3—Parlez-moi de Guy Coudu, ténor à « Radio-Carabina »?

MYOSOTIS.

1—Tous les interprètes.
2—Omer Duranceau.
3—Il est étudiant en chirurgie dentaire. Pas très grand, il a le visage en forme de cœur, des yeux bleus barbeaux, très clairs, et les verres qu'il porte les font paraître encore plus brillants. Il parle peu mais observe beaucoup. Il est un charmant confrère m'a confirmé Emilien Labelle.

1—Pourquoi ne publiez-vous pas une photo d'Emilien Labelle dans les pages de RADIOMONDE? Il est si joli cet écrivain...

2—Nous le voyons toujours avec la même petite blonde qui est très belle. Est-elle sa fiancée?
3—Va-t-il continuer d'écrire lorsqu'il sera reçu médecin?

SIMONE.

1—Tiens, c'est une idée ça! Suivez bien les prochains RADIOMONDE, vous aurez une surprise...
2—Non, mais c'est la source de ses inspirations.
3—Je le crois, mais je ne le vois pas très bien manier le scalpel et le stylo...

1—J'aimerais savoir si le danseur des Ballets Morenoff, du nom de Nicolas Québec, n'était pas Paul de Vassal?
2—La dernière fois que je l'ai entendu jouer, c'était vers le 16 janvier. Est-ce que je me trompe?

TINOUC.

1—C'est Roland Lorrain.
2—Non, c'est exact.

1—Mme Françoise Rosay, vedette du cinéma, est-elle parente avec François Rosay de la radio?
2—Est-ce vrai que Mme Lucie Poitras a été mère dernièrement?

GRAND CŒUR.

Faites attention à ce qu'on abuse de vous!

1—L'orthographe du nom de ce dernier est Rozet; donc aucune parenté.
2—Sa dernière maternité remonte à 10 ou 12 ans.

1—Il y a quelque temps, on a donné à CBF, « Le Paradis Perdu ». Me donneriez-vous le nom des principaux personnages?

ROSE-MARIE.



Avez-vous vu l'opérette? C'est frais comme un matin d'avril...

1—François Lavigne, Estelle Mauffette et Yvette Brind'amour.

P.S. Je préfère de beaucoup Jacques Auger à l'artiste que vous mentionnez, mais c'est matière de goût évidemment... Je regrette de n'avoir pu vous faire jouer « Roméo et Juliette » qu'en sourdine d'une poésie; c'était trop « grand classique » pour être joué comme pièce de résistance.

1—Depuis quand M. Emilien Labelle écrit-il des sketches à la radio?

2—Va-t-il cesser d'écrire pour la période des vacances?

PIERRETTE.

1—« Radio-Carabina » lui a donné naissance à l'hôpital des scripteurs au printemps de 1944.
2—Il va continuer.

1—Est-ce que Philippe Robert est parent avec Guy Robert qui joue au Crystal Palace?

LOUISE.

Et comment l'avez-vous trouvé notre Beau Brummel? Dites-moi s'il a mérité que vous vous alarmiez à son sujet.

1—Non, et je crois que ce dernier joue sous un nom d'emprunt.

1—Voulez-vous dire à Jean Lalonde qu'il a une bien charmante petite femme et que ses enfants sont beaux comme des cœurs.

2—Dans le RADIOMONDE du 8 février, il y avait les photos de ses enfants, à l'occasion de leur anniversaire de naissance. Vu que les noms n'étaient pas marqués en dessous, nous n'avons pas pu les reconnaître. Où sont-ils dans le groupe?

NICOLE, PAULETTE, ROLAND.

1—Il sait tout ça pour la bonne raison qu'il s'en grise la vue à cœur de jour et de nuit.

2—Comment savez-vous qu'ils sont beaux « comme des cœurs » si vous ne les avez pas reconnus sur la vignette...? Ils sont placés au centre de la table et sont perchés sur une chaise.

1—Voulez-vous dire à François Bertrand que je n'oublie pas la visite qu'il m'a promise (lors de son séjour à Alger).
2—Pourquoi Radio-Canada ne lui demandait-il pas une entrevue sur son voyage à Paris et sur les artistes qu'il y a rencontrés?

3—Est-ce que Mme André Treich, Odette et Bobby étaient au « salon rose » du Windsor, l'après-midi du 22 février? J'ai cru les reconnaître?

EVELYNE D'AIGLE.

Vous allez bien la « tenace »?
1—Il se trouve délégué de ses anciennes promesses par les nouveaux engagements qu'il a pris au pied de l'autel.

2—Mais il a été interviewé, et cela par deux fois! En février, au programme « Coca-Cola », et en mars, « Sur nos ondes ».

3—Ce devait être un autre trio, car Mme Treich m'a affirmé que cette journée-là elle était bien au « salon rose » mais dans son coquet « chez-elle ».

1—Qui interprétait le rôle d'Antoine dans

la leur demandais au soin du poste CBF?

2—Qui est le Dr Francoeur, Lucille et François dans « Pierre Guérin »?

3—Voulez-vous demander à Mme Frey, à quand un interview avec Pierre Dagenais?

CECILE.

Non, je n'y suis jamais allée dans votre beau pays. Les voyages, ce n'est pas ce qu'il a le plus mijoté dans la petite bouilloire de ma vie...

1—Je ne vois pas pourquoi ils vous la refuseraient.

2—Roger Florent, Nicole Germain et Charlotte Boisjoll.

3—Il a eu son tour il y a quelque temps.

1—Etes-vous Marcelle Lalumière?

2—Verrons-nous votre photo bientôt?

PALM.

Ces deux binettes, qui vous amusent tant, m'ont fait penser à la chanson de Paul Misarak: « Elle est laide, laide, laide, elle est laide comme un pou »...

1—Ma famille serait authentique alors. Elle daterait du temps ou Dieu, au septième jour de sa création, dit: « Que « Lalumière » soit et « Lalumière » fut!...

2—Vous m'avez peut-être imaginée très jolite... alors pourquoi chercher à vous désillusionner?

1—Quel est le thème du quatuor de piano, à CBF, le samedi à 11 hrs?

LA VIOLETTE.

1—« Le Caprice » de Paganini. Je crois que c'est le 24ème. Les caprices devaient être sa marotte, qu'en pensez-vous?

1—Je voudrais me procurer le disque du morceau-thème de « La chanson de ma vie ». Quel est le numéro de série?

NOIX DE GRENOBLE.

1—« La lettre », un extrait de l'opérette La Péricole, est sur Odéon, No 166738, et sur H M V, Victor anglais, No 7556. Il est impossible de vous les procurer maintenant, car « Odéon » vient de France et « H M V » d'Angleterre.

1—Jean Lajeunesse a une très belle voix. Voulez-vous le lui dire?

2—Olivette Thibault est-elle mariée?

JONQUILLE.

C'est pas plus compliqué que ça de m'écrire. Vous reviendrez, n'est-ce pas?

1—Je n'y manquerai pas.
2—Au grand coiffeur Maxime Lemenu.

1—Quel est l'artiste qui interprétait le rôle du phoque dans la pièce « Le Cirque » de Félix Leclerc?

2—Quels sont les principaux rôles de Jean-Pierre Masson et de Jean Lajeunesse?

RAYON.

De quelle catégorie? X ou ultra-violet?

1—André Treich.
2—Il n'en a aucun présentement. Jean est Bernard Langevin de « Grande Sœur », Robert LeJeune de « Jeunesse Dorée » et le Major Piché de « Rue Principale ».

1—Comment m'y prendre pour vous voir à CBF ou à CKAC? Dans quels programmes jouez-vous?

2—J'admire beaucoup ceux qui n'ont pas appris la diction et qui se tirent d'affaire quand même.

ECRIN D'IDEAL.

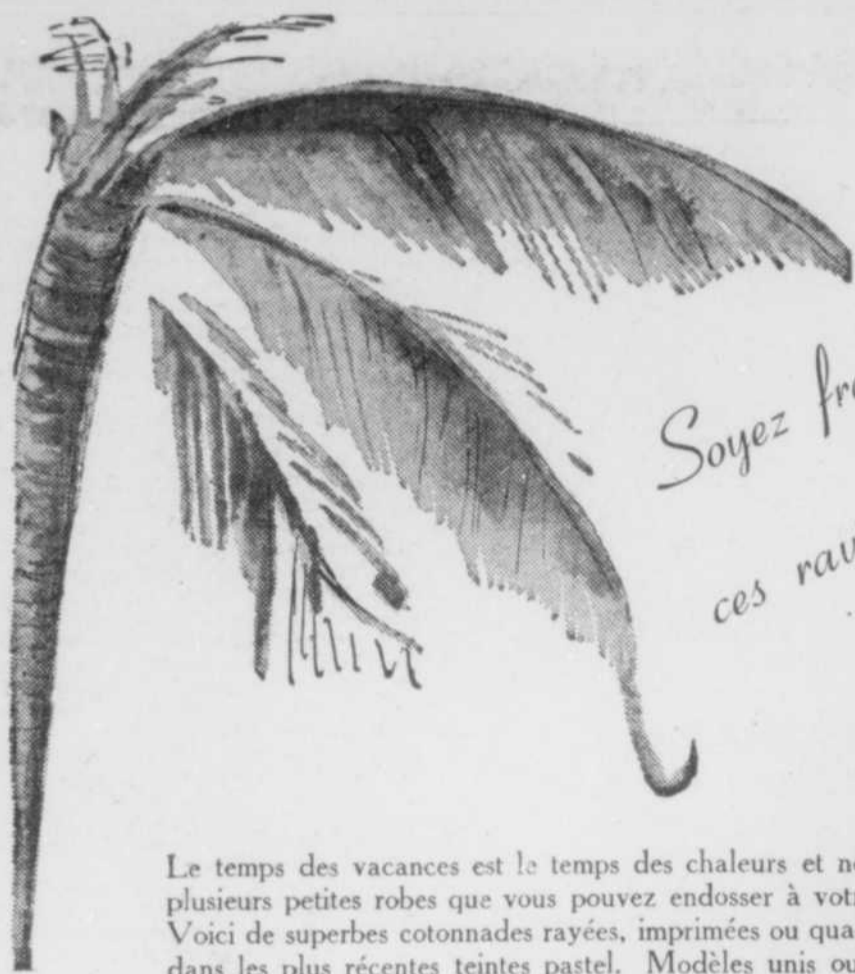
Vous me trouvez flatteuse? Ça coûte si peu cher un compliment et ça fait tant plaisir!

1—Pour cela, il faudrait que vous sachiez mon nom. Tenez-vous tant que ça à me connaître?

2—Ils ne sont pas légions ceux dont l'étoile jette assez d'éclat sans avoir à la polir...

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute
CJBR
RIMOUSKI

CKCH AFFILIÉ À
RADIO-CANADA
CKCH
DE BEAUX PROGRAMMES
DE BONS PROGRAMMES
UN VASTE AUDITOIRE
La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa



*Soyez fraîche comme
une pensée avec
ces ravissantes toilettes
d'été*

Le temps des vacances est le temps des chaleurs et nécessite plusieurs petites robes que vous pouvez endosser à votre aise. Voici de superbes cotonnades rayées, imprimées ou quadrillées dans les plus récentes teintes pastel. Modèles unis ou deux-pièces en seersucker, chambray ou piqué du meilleur goût, faciles d'entretien.

Tailles 12 à 20 ans — 38 à 44.

\$7.95 à \$12.95



LUNDI, 3 JUILLET
FETE DE LA
CONFEDERATION
FERME TOUTE LA JOURNEE.

SATISFACTION ENTIERE
OU ARGENT REMIS

MESSIER *Similia*

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"
J.-E. CADIEUX, Président — J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier